



Education artistique et culturelle

Accompagnement du parcours citoyen

Sommaire

Introduction	3
Le socle commun de compétences, de connaissances et de culture	4
L'éducation au développement durable	5
Développement durable : en arts visuels	5
Photographie	5
Compositions plastiques : le recyclage	8
Histoire des arts	13
Développement durable : en musique	14
Des chants pour aborder le développement durable	14
Les symboles de la République	15
L'hymne national : La Marseillaise	15
Le drapeau tricolore	17
La devise "Liberté, Égalité, Fraternité"	19
Liberté...en chansons	21
Égalité... Différence... L'autre...en chansons	23
Fraternité... Amitié...en chansons	25
Marianne	26
Le coq gaulois	27
Parcours citoyen : pistes plastiques	28
Les mains	28
Les ribambelles	29
Les affiches	30
Les couleurs et les mots	32
Réinterprétation d'une œuvre	33
Travailler en volume	33
Le symbolique	34
Le parcours citoyen à travers la danse traditionnelle	35
Un répertoire de 10 danses	35
Éducation aux médias (lecture d'images)	36
Quelques images de presse pour des élèves de l'école primaire	36
Lectures d'images selon quelques entrées "techniques"	40
Le cadre et le champ	41
Des pistes de travail	43
La relation image et son	44
Annexes	45
Laissons la baleine	45
Everybody sing Freedom	47
Paris en colère	49
On se débrouille	51
A quoi ressemble ta maison ?	53
Ensemble	55
En l'an 3000	57

Introduction

La notion de citoyenneté couvre trois niveaux : les relations interindividuelles (**civilité**), les relations avec l'ensemble du groupe social (**civisme**), les relations avec tout homme en tant que membre d'une unité politique et sujet de droit (**citoyenneté**).

(glossaire Eduscol : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/02/5/Ress_emc_glossaire_464025.pdf)

Comment les pratiques artistiques et culturelles participent-elles à la formation du citoyen ?

-par les pratiques **collectives** : apprendre à écouter l'avis de l'autre, donner le sien ; comprendre la subjectivité de la perception ; partager ensemble un spectacle, un concert, un film ; produire une œuvre collective.

-par la pratique **individuelle** : éducation du regard, de l'écoute ; construction de l'esprit critique.

Le « **parcours citoyen** » a pour double objectif de faire connaître aux élèves les valeurs de la République et de les amener à devenir des citoyens responsables et libres.

Il est construit autour de :

- **l'enseignement moral et civique**
- **l'éducation aux médias et à l'information**, nécessaire pour développer une connaissance critique de l'information, décrypter l'image, apprendre à se forger une opinion.
- **l'enseignement aux élèves du jugement**, de l'argumentation et du débat dans les classes dès l'école élémentaire.

La culture morale et civique prend en compte quatre dimensions :

- la **sensibilité** qui vise à l'acquisition d'une conscience morale par un travail sur l'expression, l'identification, la mise en mots et la discussion des émotions et des sentiments ;
- la règle et le **droit** qui visent à l'acquisition du sens des règles du vivre ensemble ;
- le **jugement** qui permet de comprendre et de discuter les choix moraux rencontrés par chacun au cours de sa vie ;
- l'**engagement** qui permet la mise en pratique de cet enseignement en insistant sur l'esprit d'autonomie, de coopération et de responsabilité vis-à-vis d'autrui.

Des **journées** « repères » pour le parcours citoyen :

- Laïcité et liberté (9 décembre)
- Egalité et lutte contre les discriminations (21 mars)
- Fraternité, en lien avec la journée de l'Europe (9 mai)

Le socle commun de compétences, de connaissances et de culture

Il concerne les élèves de six à seize ans.

Il est constitué de cinq domaines :

1- les langages pour penser et communiquer : comprendre et s'exprimer en utilisant quatre types de langage.

- langue française,
- langues vivantes étrangères ou régionales,
- langages mathématiques, scientifiques et informatiques,
- **langages des arts et du corps.**

2- les méthodes et outils pour apprendre : apprendre à apprendre, seuls ou collectivement, en classe ou en dehors.

- accès à l'information et à la documentation,
- outils numériques,
- **conduite de projets individuels et collectifs**
- organisation des apprentissages.

3- la formation de la personne et du citoyen : transmettre les valeurs fondamentales et les principes inscrits dans la Constitution.

- apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté,
- formation morale et civique
- **respect des choix personnels et des responsabilités individuelles.**

4- les systèmes naturels et les systèmes techniques : donner à l'élève les fondements de la culture mathématique, scientifique et technologique.

- approche scientifique et technique de la Terre et de l'Univers ;
- **curiosité et sens de l'observation,**
- capacité à résoudre des problèmes.

5- les représentations du monde et l'activité humaine : développer une conscience de l'espace géographique et du temps historique.

- **compréhension des sociétés dans le temps et dans l'espace,**
- **interprétation des productions culturelles humaines**
- connaissance du monde social contemporain.

L'éducation au développement durable

L'éducation au développement durable permet de parler de sujets graves mais non potentiellement conflictuels, ce qui aide à entrer dans la problématique du débat sans être dans l'affrontement.

Cela facilitera le travail avec des œuvres plus controversées.

Développement durable : en arts visuels

Photographie

Des photographes contemporains travaillent sur la question du développement durable. En regardant leurs œuvres, on peut aborder à la fois une réflexion sur l'état de la planète et les questions de sa conservation.

On peut également en parallèle travailler sur l'aspect plastique de leurs photographies :

- un **noir et blanc** et une **composition** extrêmement élaborés chez Salgado ;
- un travail de **couleurs** et de **point de vue** (plongée verticale ou de $\frac{3}{4}$) chez Yann Arthus Bertrand.

Sebastião Salgado :

« *Genesis* est la grande exposition de Sebastião Salgado, un **hommage photographique** sans précédent à notre planète. Les 245 photographies exposées, au terme de huit ans de travail et d'une trentaine de voyages à travers le monde, sont présentées selon un parcours en cinq chapitres géographiques ("Aux confins du Sud", "Sanctuaires naturels", "Afrique", "Terres du Nord", "Amazonie et Pantanal"), qui sont autant de régions du monde explorées par Sebastião Salgado pour nous révéler la nature de notre planète dans toute sa splendeur. »

<http://www.mep-fr.org/evenement/sebastiao-salgado-2/>



Baleines franches australes, 2004



Iceberg, 2005



Indiens Waura en Amazonie, 2005

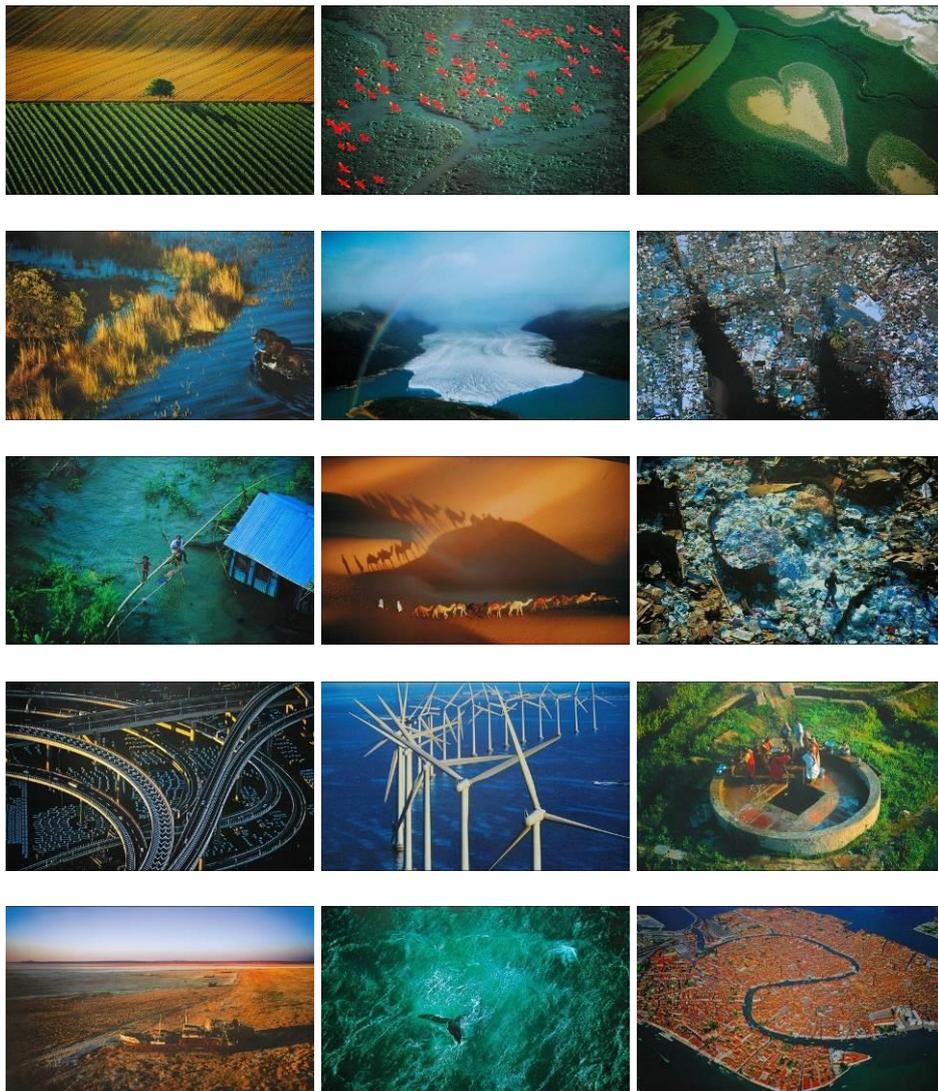


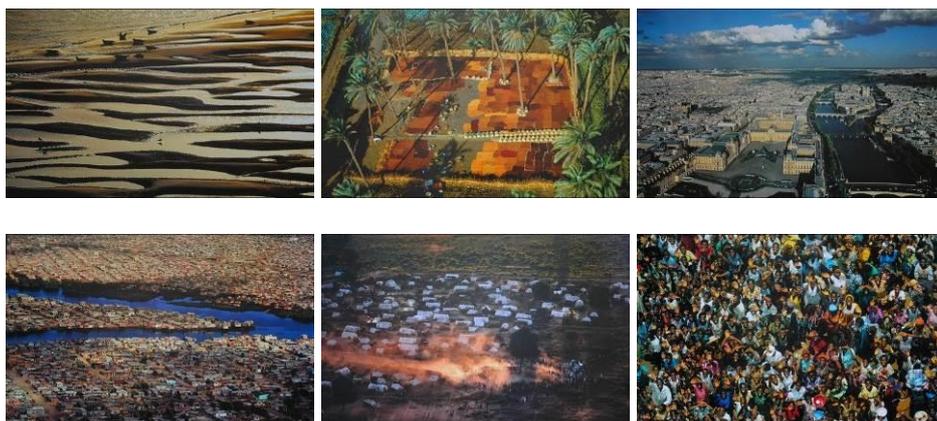
Confluent du Colorado et du Petit Colorado, 2010

Yann Arthus Bertrand :

La terre vue du ciel : véritable outil pédagogique d'éducation au développement durable, les posters GoodPlanet ont été diffusés dans tous les établissements scolaires français entre 2006 et 2011 avec le soutien du ministère de l'Education Nationale et du ministère de l'Ecologie. Pour obtenir les posters GoodPlanet, se rapprocher du CDDP/CRDP ou de la Fédération de la Ligue de l'Enseignement dont dépend l'établissement scolaire. Possibilité d'envoyer directement [un email](mailto:un_email).

<http://www.goodplanet.org/sensibiliser-et-informer/presentation/les-posters/>





Pistes pédagogiques :

Plusieurs posters de cette série (téléchargeables sur le site) permettent de sensibiliser les élèves :

- au développement durable et à la problématique des déchets
- à la valorisation des déchets par le tri et le recyclage



Décharge à Saint-Domingue, République Dominicaine

- Débattre sur la problématique des déchets à partir d'images mais aussi à partir d'observations de l'environnement proche, école ou rues (détritus au sol malgré les poubelles, décharges sauvages, etc.).
- Réfléchir aux solutions que chacun peut apporter à son niveau (dans la classe, dans la cour, chez soi, dans sa ville ou son village,...)

Compositions plastiques : le recyclage

Papiers :

Utiliser tous les papiers imprimés :

-comme **soutiens** :

- peindre ou dessiner sur des journaux, cartes, plans, annuaires (réf. culturelle : Pierre Alechinsky)

-comme **matériaux** :

- collage de chutes de magazines pour leurs couleurs, les mots, les images (réf. culturelle : Kurt Schwitters)
- réutilisation d'anciens dessins ou peintures qu'on déchire ou repeint
- fabrication de papier mâché ou de papier encollé à partir de papier journal

Faire une production plastique en collant des morceaux de pages de magazine déchirées, ou d'affiches (cf. les affichistes comme Raymond Hains ou Jacques Villeglé). Ne pas chercher à être forcément figuratif, on peut coller ensemble des morceaux pour leurs couleurs.



Non Loin au Soleil de la Lune et
des Etoiles,
Jean Arp, 1962-63



L'escargot, Henri Matisse, 1953



Blauer Vogel, Kurt Schwitters,
1922

Jacques Villeglé



ABC, 1959 - Affiches lacérées marouflées sur toile
150,4 x 188,7 cm

Il crée des œuvres à partir d'affiches lacérées par des passants ou abîmées par les conditions climatiques en les décollant de leur support dans la rue. Après avoir découpé et décollé les affiches qu'il a choisies, il les recompose, les superpose, les recadre, les maroufle sur toile et les signe. L'enjeu est bien de faire une œuvre populaire avec ces affiches de rue « reflets de la culture dominante ». Cette superposition de parties d'affiches révèle une infinité d'associations et de nouvelles significations.

Objets :

Unité plastique : un seul type d'objet accumulé

- Créer des bas-reliefs thématiques par matière: métal, plastique, papiers; unifier par la couleur → assembler, clouer, lier, nouer, coller,...
- Créer des sculptures par assemblage



Marylin, 2011
(assemblage de casseroles et couvercles)
290 x 157 x 410 cm

Joana Vasconcelos

Son processus créatif repose sur l'appropriation, la décontextualisation et la subversion d'objets préexistants et de réalités du quotidien. En partant d'opérations de déplacement, réminiscence du ready-made et du nouveau réalisme, l'artiste nous offre une vision complice et critique de la société contemporaine, de l'identité collective et nationale, de la femme et des différences de classe.

Pascale Marthine Tayou

Artiste plasticien camerounais né en 1967 à Yaoundé. Autodidacte, il a exploré différentes voies : dessin, performance, photographie, vidéo, assemblage, graffiti. Il travaille sur l'hybridation des formes et leur circulation en dépit des frontières, et sur sa pratique du détournement d'objets usuels et de rebut.

<http://www.pascalemarthinetayou.com/>



Plastic bags, 2012
(sacs en plastique)



Arbre à palabres, 2012
(bassines)



Tony Cragg

Il ramasse des objets et des fragments d'objets en fonction de différents critères (provenance, couleur, matière). Puis il les organise pour dessiner de nouvelles formes, agrandies.

L'objet « réel » est joint comme référent, le sol ou le mur de la galerie servent de support, les objets de rebut sont les matériaux.

Sans titre [Bouteille verte], 1980,

Installation au sol.

Objets de récupération : plastique, bois, métal, tissu, 550 x 350 cm,
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

Lucy et Jorge Orta



Milk, 2011

Emballages de lait moulés en aluminium, peinture époxy

<http://www.studio-orta.com/fr/artwork/221/Milk-Lait>



Milk, 2010

Reprendre les procédés d'**Arman** (les accumulations, les colères) et de **César** (les compressions) en utilisant des objets « à jeter », par exemple :

- Des rouleaux en carton mou (papier toilette ou essuie-tout) que les élèves peuvent écraser facilement
- Des boutons, bouchons, vieux crayons, tubes vides de gouache, capuchons de stylos, etc. que les élèves vont soit accumuler dans une boîte à couvercle transparent (boîte de chocolats), soit assembler en les fixant ensemble pour créer un volume

Arman, né **Armand Fernandez** le 17 novembre 1928 à Nice et mort à New York le 22 octobre 2005, est un artiste franco-américain, peintre, sculpteur et plasticien, renommé pour ses « accumulations ». Il fut l'un des premiers à employer directement, comme matière picturale, les objets manufacturés.



Colère 1961,
Contrebasse sur panneau de bois.



Colère 1962,
Radio sur panneau de bois.



Colère 1976,
Télévision brisée dans une boîte en
Plexiglas.



Accumulation, 1959,
Cadrans de montres métalliques
dans une boîte plastique
transparente.



Accumulation, 1962,
fourchettes sur une base en bois.



Sans titre, 1989,
Accumulation de pinceaux.



À la suite des accumulations, souhaitant provoquer une nouvelle perception du quotidien fondée sur la « qualité quantitative », Arman réalise la série des « Poubelles », qui suscite une réflexion « archéologique » sur les débris, les « inutilisés » de la société de consommation. Pour cet enfouissement visible, Arman choisit les objets qu'il enferme en fonction de leur forme, de leur volume et de leur couleur.

Poubelle des Halles, 1961

Déchets : papier journal, carton, tissu, paille, boîte métallique, mimosa séché, culot d'ampoule, crayon, film plastique, étiquettes, dans boîte en bois et verre, 63,5 x 43 x 12,5 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

<http://www.arman-studio.com/>

Jean-Pierre Raynaud

Le pot de fleur utilisé par Raynaud est emprunté au réel mais détourné de sa fonction puisque rempli de béton. Cet objet du quotidien est alors utilisé comme élément plastique.



Le pot doré, 1985



1000 pots bétonnés pour une serre ancienne, 1986



Pot rouge, 1994



Travaux réalisés par les élèves de l'artiste plasticienne Frédérique Declercq

Assemblage d'objets hétéroclites :

A partir de collecte de matériaux divers, les élèves sont amenés à réaliser des sculptures figuratives. Il est possible de créer avec toute sorte d'objets de récupération: par exemple composer un visage avec différents objets de la classe (photographier pour garder la trace), fabriquer des bonshommes, robots ou totems avec des boîtes, bouchons, bouteilles de plastique,...

Ambroise Monod

Un mouvement : le récup'art.

En 1969, Ambroise Monod, engagé dans ce mouvement artistique, écrit :

« Créer à partir des déchets, des objets répudiés, des matières abandonnées, des éléments de décharges, c'est renoncer à la fatalité du pourrissement et établir que la création est encore une fête malgré des moyens dérisoires ou de dérision. User des débris laissés par la société d'abondance, c'est porter un regard d'humour sur le progrès technique en donnant à la chose éphémère une chance de disparaître moins vite et de durer comme objet ».

<http://www.recup-art.net/>



Joan Miró

« Je ne fais qu'utiliser ce que je trouve ; je rassemble ; j'assemble tout cela dans mon atelier qui est très vaste. Je dispose les objets sur le sol, puis, je choisis celui-ci ou celui-là. Je combine différents objets... » **Miró.**

Femme et oiseau,
1967,
Bronze peint,
120 x 48,2 x 45 cm.
Fondation Joan Miró,
Barcelone.



Point de départ « tête dans la nuit », 1968,
Assiette en céramique,
pièces, métal, bois, argile
Fondation Joan Miró,
Barcelone



Pablo Picasso
Tête de taureau, 1942,
Selle en cuir et guidon en
métal
h. 33.5 ; l. 43.5 ; p. 19 cm
Musée national Picasso



Marcel Duchamp
Roue de bicyclette, 1913,
roue de bicyclette fixée
par sa fourche sur un
tabouret en bois



Daniel Spoerri

Cette pièce fait partie d'une série de six « tableaux-pièges », réalisés entre 1961 et 1966, à partir d'étalages découverts sur différents marchés de brocante parisiens et fixés tels quels sur leur bâche d'origine puis redressés à la verticale.

Marché aux puces (hommage à Giacometti), 1961, Aggloméré, tissu, matériaux divers, 172 x 222 x 130 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

Histoire des arts

Des mouvements artistiques contre la société de consommation :

l'Arte Povera

Ce mouvement a été lancé par un groupe d'artistes qui s'intéressaient à des thématiques comme l'écologie, la révolution sociale, l'alternative politique.

Leurs œuvres se caractérisent par l'utilisation d'éléments naturels (pierres, bois, etc.) et d'éléments dits « pauvres » (chiffons, bouts de corde, etc.).



Michelangelo Pistoletto,
Mur de chiffons, 1968.
Tissu et briques, 120 x 130 x 200 cm.

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtePovera/ENS-ArtePovera.htm>

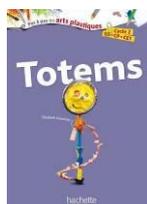
Le Pop art

Les artistes de ce mouvement né dans les années 1950 dénoncent la puissance des images (publicité, magazines, télévision, culture populaire en général) et leur influence sur les consommateurs.

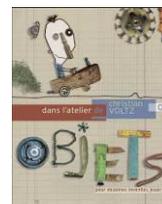


Claes Oldenburg, Floor Burger, 1962, *toile remplie de mousse de caoutchouc et de boîtes en carton, peinture au latex et Liquitex.*

Des livres : arts plastiques ou illustrations à partir de recyclage.



Totems
Elisabeth Doumenc
Hachette Education,
2011



Dans l'atelier de
Christian Voltz,
Ed. du Rouergue,
2011
<http://www.christianvoltz.com/>

Développement durable : en musique

Des chants pour aborder le développement durable

Ce répertoire est disponible auprès des conseillers départementaux en éducation musicale.

Titres des chants sur le thème du « Développement durable »	Auteurs, compositeurs
La nature	CM1 de l'école de Brives
Comment va Miss Terre	M. Dalbane/P. Martini
Nous n'irons plus à la rivière	Maurice Lanoix
L'autruche	Michèle Bernard
La baleine bleue	Steve Waring
Laissons la baleine (cf. fiche pédagogique en annexe)	Robinson
T'es rien sur la terre terrien	Alain Schneider
Touche pas ma planète	Dominique Dimey
Les ours blancs	Robinson
Petit lapin	Henri Salvador
C'est de l'eau (son et fiche pédagogique sur le site Musique Prim') https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-chanter/oeuvre/media/cest-de-leau/	Jean Nô



Yann Arthus Bertrand, « La terre vue du ciel »

Les symboles de la République

- L'hymne national : *La Marseillaise*
- Le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge
- La devise de la République : *Liberté, Égalité, Fraternité*
- Marianne

Sources :

<http://www.viry-chatillon.fr/fr/images/democratie/pdf/Les%20symboles%20de%20la%20Republique%20française.pdf>

<http://histoire-image.org/site/rech/resultat.php?d=11&m=symbole%20r%C3%A9publique>

L'hymne national : La Marseillaise

C'est un officier de l'armée française, Claude-Joseph Rouget de Lisle qui a écrit et composé les paroles et la mélodie de ce chant.

La Marseillaise a été écrite en 1792 à la suite de la déclaration de guerre du Roi d'Autriche.

Le titre original de ce chant guerrier est "Chant de guerre pour l'armée du Rhin".

En 1792, lors de l'insurrection des Tuileries qui vise le Roi Louis XVI, des hommes de toute la France envahissent la capitale, Paris, pour exprimer leur colère.

L'arrivée des fédérés marseillais reprenant en cœur le chant de Rouget de Lisle est très remarquée. Le chant prend alors le nom de ses chanteurs : les marseillais.

La 3^{ème} République fait de la Marseillaise l'hymne national.

Rouget de Lisle composant La Marseillaise,
Auguste Pinelli



<http://histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=381&d=21&t=114>

La Marseillaise (départ des volontaires de 1792)
Sculpture de François Rude, terminée en 1836
Arc de Triomphe de L'Etoile, Paris



Claude-Joseph Rouget de Lisle chantant La Marseillaise,
Paul Adolphe Rajon (XIX^{ème} siècle)



Les programmes d'enseignement moral et civique indiquent que les symboles de la République française sont étudiés au cycle 2 afin que les élèves sachent les reconnaître et au cycle 3 pour qu'ils en comprennent le sens. Dès le CE2, on peut commencer à chanter quelques couplets de La Marseillaise mais c'est en classe de CM1, en cohérence avec l'étude de la Révolution française, qu'une approche plus approfondie de l'hymne trouvera toute sa signification. D'autre part, dans un contexte de réaffirmation des valeurs et principes de la République que sont la laïcité, la liberté, l'égalité, la fraternité et le refus de toutes les discriminations, le président de la République a souhaité faire de 2016, l'année de La Marseillaise.

De nombreux documents sont mis à disposition des enseignants :

- sur le site Eduscol, un enregistrement de l'hymne national par la Maîtrise de Radio France et les musiciens de l'Orchestre National de France, documents historiques et pédagogiques : <http://eduscol.education.fr/cid55237/enseigner-la-marseillaise-a-l-ecole-primaire.html>
- sur le site Musique Prim', plusieurs versions de La Marseillaise et des fiches pédagogiques accompagnant les œuvres :
https://www.reseau-canope.fr/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/la_marseillaise/
<https://www.reseau-canope.fr/musique-prim/repertoire-a-chanter/oeuvre/media/la-marseillaise/>



Le drapeau tricolore

Le drapeau de la France se compose de 3 bandes verticales de même largeur, conformément à l'article 2 de la Constitution de 1958, et de 3 couleurs : le bleu, le blanc et le rouge.

Dessiné par Jacques-Louis David en 1794 à la demande de la Convention, ses origines remontent à la Révolution française (le 14 juillet 1789).

Le drapeau tricolore reprend ainsi les 3 couleurs utilisées par les différents pavillons de l'Ancien Régime : le bleu et le rouge, couleurs de Paris et le blanc, couleur emblème de la royauté (du roi).

La liberté guidant le peuple

Eugène DELACROIX – 1830
H 260 cm - L 325 cm - Huile sur toile



<http://histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=234&d=51&t=114>
<http://www.canal-educatif.fr/videos/art/1/delacroix/la-liberte-guidant-le-peuple.html>

Scène de juillet 1830, dit aussi "Les drapeaux"

Léon COGNIET
Huile sur toile



<http://histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=451&d=51&t=114>

Le porte-drapeau de la fête civique -1795, [estampe] / Peint par Boyli ; Gravé par Copia



Le drapeau tricolore

François GEORGIN - 1830
H 66.8 cm - L 42.5 cm
Bois de fil colorié au pochoir sur papier vergé



<http://histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?m=symbole%20r%C3%A9publicain&d=11&i=613>

On peut proposer une réalisation plastique autour du drapeau.

Chaque élève dispose d'une même feuille horizontale segmentée en trois parties égales. La consigne sera de reconstituer les trois couleurs du drapeau en utilisant des outils (pinceau, brosse, raclette,...), des matériaux et des techniques différentes (encre, peinture, pastel, collage, accumulation d'objets de couleurs, de morceaux de papiers déchirés...).

Tous les formats seront identiques mais chaque interprétation différente.

De nombreuses propositions sur le site :
<http://perezartsplastiques.com/2015/12/02/le-drapeau-des-arts-plastiques-4eme/>

Le drapeau tricolore au travers des chansons :

- « Un drapeau de rien du tout » de Michèle Bernard, album « Voler » paru en 2000 :
https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=un+drapeau+de+rien+du+tout
- « Fleur de Paris » : chanson française de 1944 dont les paroles sont de Maurice Vandair et la musique d'Henri Bourtayre. Interprétée par Jacques Hélian et son orchestre mais aussi par Maurice Chevalier, elle est un hymne de la Libération. Plus récemment elle a été mise en scène par le CREA d'Aulnay-Sous-Bois dans la comédie musicale « Rutabaga ».
<https://www.youtube.com/watch?v=dBmb9SBcit0>

Paroles : M. Vandair, musique : H. Bourtayre, 1944

Mon épicier l'avait gardée dans son comptoir
Le percepteur la conservait dans son tiroir
La fleur si belle de notre espoir
Le pharmacien la dorlotait dans un bocal
L'ex-caporal en parlait à l'ex-général
Car c'était elle, notre idéal.

C'est une fleur de Paris
Du vieux Paris qui sourit
Car c'est la fleur du retour
Du retour des beaux jours
Pendant quatre ans dans nos cœurs
Elle a gardé ses couleurs
Bleu, blanc, rouge, avec l'espoir elle a fleuri,
Fleur de Paris

Le paysan la voyait fleurir dans ses champs
Le vieux curé l'adorait dans un ciel tout blanc
Fleur d'espérance, fleur de bonheur
Tous ceux qui se sont battus pour nos libertés
Au petit jour devant leurs yeux l'ont vu briller
La fleur de France, aux trois couleurs.

C'est une fleur de chez nous
Elle a fleuri de partout
Car c'est la fleur du retour
Du retour des beaux jours
Pendant quatre ans dans nos cœurs
Elle a gardé ses couleurs
Bleu, blanc, rouge, elle était vraiment avant tout
Fleur de chez nous.

Documents pédagogiques et écoute

Ces chansons qui font l'histoire, chronique de Bertrand Dicale :

<http://eduscol.education.fr/chansonsquifontlhistoire/Fleur-de-Paris>

La devise "Liberté, Égalité, Fraternité"

Plusieurs philosophes commencent à développer cette devise au XVII^{ème} siècle.

La notion de **liberté** s'oppose au pouvoir royal absolu.

La notion d'**égalité** répond à la division de la société en classes sociales.

La notion de **fraternité** entre les citoyens renvoie à l'idée que tous les citoyens de la Nation sont frères.

Avec l'Empire de Napoléon, cette devise disparaît. On ne la retrouvera qu'en 1848 lors de la Seconde Révolution française qui donnera naissance à la 2^{ème} République.

Avec la 3^{ème} République, la devise s'impose dans le patrimoine national.

Pendant la 2^{ème} Guerre mondiale, le Général Pétain décide de remplacer cette devise par "travail, famille, patrie", ce qui résumera la politique menée par le Régime de Vichy et plongera le pays dans une phase de repli sur soi.

A la fin de la guerre, la Constitution de 1946, puis celle de 1958 consacrent la devise "Liberté, Égalité, Fraternité" qui devient officiellement la devise de notre pays.

Estampe du XVIII^{ème} siècle, représentant la devise de la République française



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Pour illustrer cette devise, une chanson occitane du groupe Du Bartàs dont la traduction en français suit : <https://www.youtube.com/watch?v=Q0QZnk09sc0>

La devisa republicana - Paroles A. Fourrès/Musique L. Cavalié

Aux premiers temps, quand la bête fauve
Régnaît sur tout par la férocité,
S'envola rapidement une alouette gaie,
Et de ce vol hardi naquit la Liberté.

Un jour, deux petits enfants, dans leur berceau douillet,
Deux fruits de l'honneur de la maternité,
Firent en riant se frôler leurs petites bouches,
Et leur chant de baiser fit Fraternité.

Quand l'homme aura vaincu toutes les tyrannies,
Le droit ferme à son poing, gardant la vérité,
Et pour toujours bien loin de l'ambition cupide,
Nous verrons, comme un soleil, briller l'Égalité.

Quelques exemples de production d'élèves sur la thématique de la devise :
<http://fr.calameo.com/read/00158701108be6b5923be>



Les trois timbres du concours de création de timbres "Liberté – Égalité – Fraternité" organisé en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale et La Poste :
<http://eduscol.education.fr/cid90783/concours-de-creation-de-timbres-liberte-egalite-fraternite.html>

Liberté...en chansons

Pour illustrer ce premier terme de la devise, voici une sélection d'une dizaine de chants. Certains d'entre eux font l'objet d'une fiche pédagogique spécifique, les autres (textes des chants, partitions et enregistrements, voire bande orchestre quand elle existe) sont disponibles (ainsi que d'autres non cités ici) auprès de votre CPD en éducation musicale.

En introduction, on peut travailler le poème « Liberté » de Paul Eluard dont vous trouverez en téléchargement libre (chant, bande son et partition) une interprétation musicale de Julien Joubert, créée au lendemain des événements du 13 novembre 2015 :

<http://www.musique-leonie.com/produit/liberte/>

D'autres interprétations pourront faire l'objet d'écoutes :

- Le slam de Monsieur DK
- L'interprétation par Arthur Devreux

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orange
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Paul Eluard, Au rendez-vous allemand, 1945, Les Editions de Minuit

« Un automne à Paris » : poème d'Amin Maalouf, mis en musique par Ibrahim Maalouf, en hommage aux victimes des attentats de novembre 2015 :

<http://eduscol.education.fr/cid97065/commemoration-des-attentats-de-2015.html>

Titres des chants sur le thème de « La liberté »	Auteurs, compositeurs
Pour les enfants du monde entier	Y. Duteil
Fais comme l'oiseau	M. Fugain
La cage aux oiseaux	P. Perret
Everybody sing Freedom (cf. fiche pédagogique en annexe)	Traditionnel
En toute liberté	Gibus
Le vagabond	Y. Jacquet
Paris en colère (cf. fiche pédagogique en annexe)	M. Vidalin/M. Jarre



Egalité... Différence... L'autre...en chansons

« *Loin de me léser, frère, ta différence m'augmente.* » Antoine de Saint-Exupéry.

Pour illustrer ce 2^{ème} terme de la devise, voici une dizaine de chants. Certains d'entre eux font l'objet d'une fiche pédagogique spécifique, les autres (textes des chants, partitions et enregistrements, voire bande orchestre quand elle existe) sont disponibles (ainsi que d'autres non cités ici) auprès de votre CPD en éducation musicale.

Titres des chants sur le thème de « l'égalité »	Auteurs, compositeurs
A quoi ressemble ta maison ? (cf. fiche pédagogique en annexe)	Gilles Pauget
La chanson pour l'Auvergnat	Georges Brassens
Les couleurs de la vie	Christian Ferrari
On est tous beaux	Gibus
Fais voir le son	Steve Waring
Lily http://eduscol.education.fr/chansonsquifontlhistoire/Lily#nav	Pierre Perret
Maria Szusanna (<i>Sons et fiche pédagogique sur musique prim</i>) : https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/maria_szusanna/	Michèle Bernard
Né quelque part (<i>Sons et fiche pédagogique sur musique prim</i>) : https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/ne_quelque_part/	Maxime Leforestier
On se débrouille (cf. fiche pédagogique en annexe)	Henri Dès
Qui ne se ressemble pas s'assemble	Jean Nô
Si c'est différent	Grégoire Dune

On peut commencer la réflexion sur l'égalité à partir du texte de la chanson suivante.

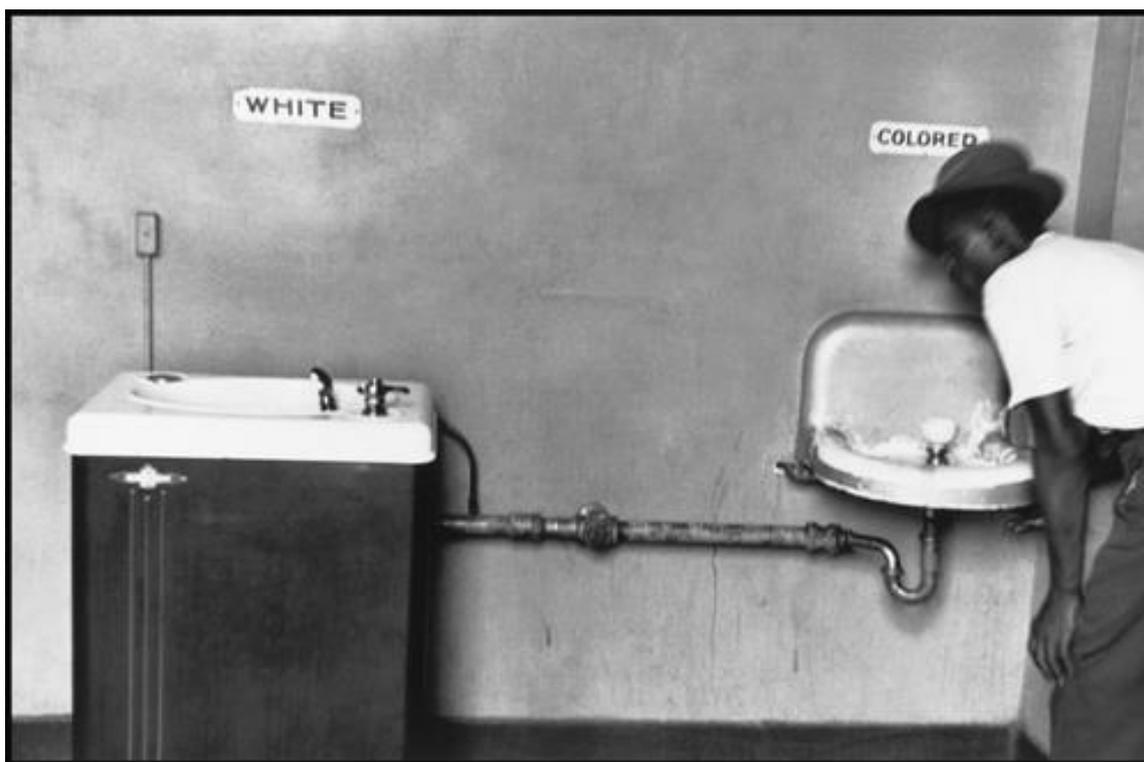
Big Bill Broonzy: "Black, Brown and White". Lien d'écoute : "[Black Brown and White](#)"

Big Bill Broonzy est l'un des bluesmen les plus connus. Il est né en 1893 dans le Mississippi et s'est éteint à Chicago en 1951. Il s'accompagne à la guitare. Sa technique de jeu unique à l'époque, le picking, associée à une voix prenante lui valent rapidement une belle popularité. Il a composé un très grand nombre de blues (près de 300). A l'occasion de son voyage à Paris, en 1951, il enregistre ce morceau qui dénonce avec force le racisme dont sont alors victimes les noirs dans la vie de tous les jours.

<p>1- This little song that I'm singin' about People you know it's true If you're black and gotta work for a living This is what they will say to you</p> <p><i>Ref - They says if you was white, should be all right If you was brown, stick around But as you's black, m-mm brother, Git back git back git back</i></p> <p>2- I was in a place one night They was all having fun They was all byin' beer and wine But they would not sell me none</p>	<p>Cette petite chanson que je suis en train de chanter, Tu sais que c'est vrai Si tu es noir et que tu travailles pour survivre Voilà ce qu'ils vont te dire</p> <p><i>Ils disent si tu es blanc, ça va Si tu es beige, passe encore Mais si tu es noir, m-mm frère, Dégage, dégage, dégage !</i></p> <p>J'étais dans un coin une nuit Ils prenaient tous du bon temps Ils achetaient tous de la bière et du vin Mais à moi, ils ne voulurent rien me vendre</p>
---	---

<p>3- Me and a man was workin' side by side This is what it meant They was paying him a dollar an hour And they was paying me fifty cent</p> <p>4- I went to an employment office Got a number 'n' I got in line They called everybody's number But they never did call mine</p> <p>5- (...) Now I want you to tell me brother What you gonna do about the old Jim Crow ? *</p>	<p>Un type et moi, nous faisons le même job, Enfin c'est ce que je croyais Ils le payèrent un dollar de l'heure Et ils m'en versèrent la moitié</p> <p>Je suis allé au bureau d'embauche Avec un numéro et je fis la queue Ils appelèrent tous les numéros Mais le mien ne fut jamais appelé</p> <p>(...) Maintenant peux-tu me dire frère Quand en finira-t-on avec Jim Crow ?</p>
---	---

* : Les lois Jim Crow obligent les Noirs à utiliser des toilettes, des fontaines, des restaurants, des salles d'attente, des piscines, des bibliothèques et des sièges d'autobus séparés. Or, dans de nombreuses bourgades, il n'existe pas de toilettes ou fontaines publiques pour les Noirs. La Cour suprême des Etats-Unis approuva ces lois ségrégationnistes en 1896, dans l'affaire Plessy contre Ferguson.



Elliott Erwitt, « Caroline du Nord », 1950

Fraternité... Amitié...en chansons

« ...Si la fraternité a ce caractère universel, c'est pour une raison très simple : elle nous ramène à l'essence même de notre humanité, c'est-à-dire à l'évidence première que nous ne sommes rien sans les autres. Voilà en quel sens elle est sacrée, c'est-à-dire indiscutable et indispensable... » Abdenour Bidar, extrait de « Plaidoyer pour la fraternité ».

Pour illustrer ce 3^{ème} terme de la devise : une dizaine de chants. Certains d'entre eux font l'objet d'une fiche pédagogique spécifique, les autres (textes des chants, partitions et enregistrements, voire bande orchestre quand elle existe) étant disponibles (ainsi que d'autres non cités ici) auprès de votre CPD en éducation musicale.

Titres des chants sur le thème de « l'égalité »	Auteurs, compositeurs
Enfants de la terre	Bernard Haultier
Hymne à la joie (Fiche d'écoute sur Musique Prim') https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/hymne_a_la_joye_extrait_de_la_symphonie_n9_en_re_mineur_op_125/	A. Parmentier/L.V.Beethoven
Ode à la joie	F.V.Schiller/L.V.Beethoven
Give a Smile (canon)	Auteur inconnu
Tous les amis	Traditionnel
Il faut que je m'en aille	G. Allwright
Billy Magee Maggar,	Traditionnel
Ensemble (cf. fiche pédagogique en annexe)	Jean-Jacques Goldman
En l'an 3000 (cf. fiche pédagogique en annexe)	Robinson
Les copains d'abord	Georges Brassens

En complément à l'Hymne Européen cité plus haut, voici d'autres paroles inventées par les élèves des classes engagées dans le projet « Melun ville d'Europe » :

Peuples de l'Europe entière
Unissons nos destinées,
Que la guerre et la misère
Disparaissent à tout jamais.
Que des lois nées de la sagesse
Sur nos pays viennent régner,
Qu'elles enseignent à la jeunesse
L'amour, la fraternité.

Dans un monde de violence
De guerre, d'insécurité,
Faisons que nos différences
Deviennent des qualités.
Apprenons que la tolérance
Permet de vivre en amitié,
Et redonnons l'espérance
A l'Europe dans l'unité.

Marianne

Issue de la Révolution, Marianne représente la rébellion citoyenne pour la liberté.

Les premières représentations d'une femme à bonnet phrygien, symbole de la liberté et de la République, apparaissent sous la Révolution française de 1789.

Le prénom Marianne était très répandu au XVIII^{ème} siècle.

Marie-Anne (comme on l'écrivait à l'époque) représentait donc symboliquement le peuple.

Même si ce personnage n'a jamais eu d'existence officielle, cela n'a pas empêché de lui associer le visage de femmes célèbres. Ainsi, Brigitte Bardot en 1968 (actrice de cinéma et chanteuse) ; Mireille Mathieu en 1978 (chanteuse) ; Catherine Deneuve en 1985 (actrice) ; Inès de la Fressange en 1989 (mannequin et journaliste de mode) ; Laetitia Casta en 2000 (mannequin et actrice) ; Évelyne Thomas en 2003 (journaliste et animatrice TV) et Sophie Marceau (actrice) lui ont prêté tour à tour leur visage.

Sous la 3^{ème} République, les statues et surtout les bustes de Marianne se multiplient, en particulier dans les mairies.

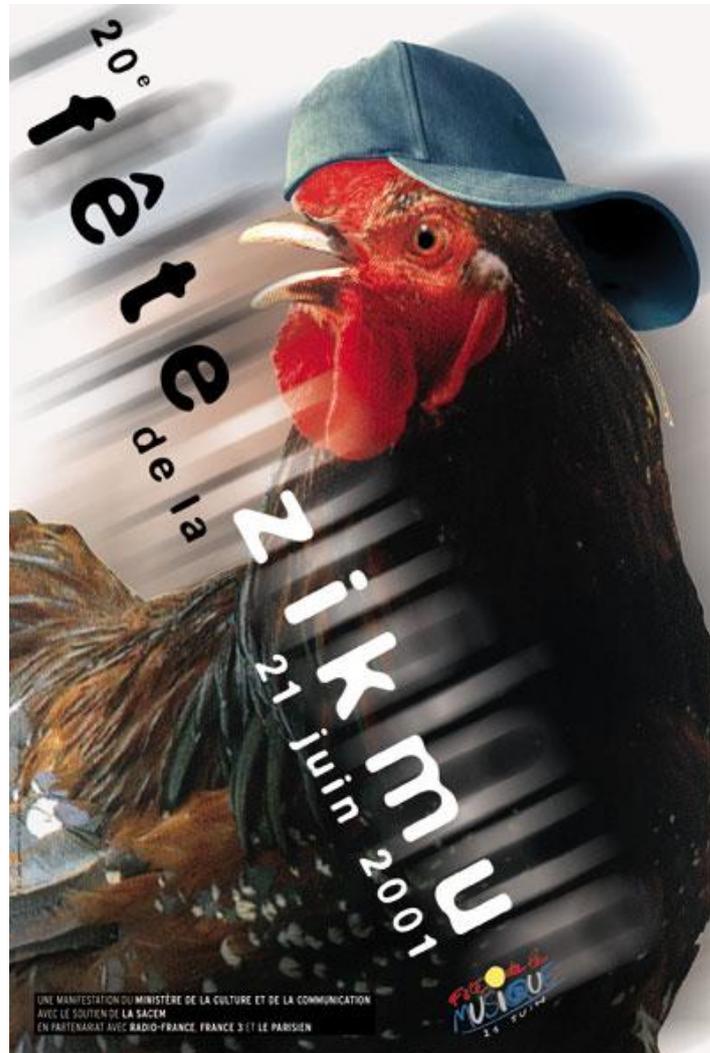
Il s'agit d'une grande période d'affirmation républicaine et les maires montrent à leurs concitoyens leur attachement à la République à travers ce symbole.

Aujourd'hui, Marianne s'affiche sur les timbres postes avec son bonnet phrygien et sa devise "Liberté, Égalité, Fraternité", mais aussi sur les pièces de monnaie (centimes d'euros) !



Le coq gaulois

Un autre emblème politique et patriotique, réinterprété ici pour une affiche de la fête de la musique en 2001.



Sylvie et Joël Jupin, *20^e fête de la zikmu*, 2001- Affiche, Offset 80 x 60 cm
<http://expositions.bnf.fr/graphis/grands/016.htm>

Parcours citoyen : pistes plastiques

Les mains

-façonnées en plâtre :



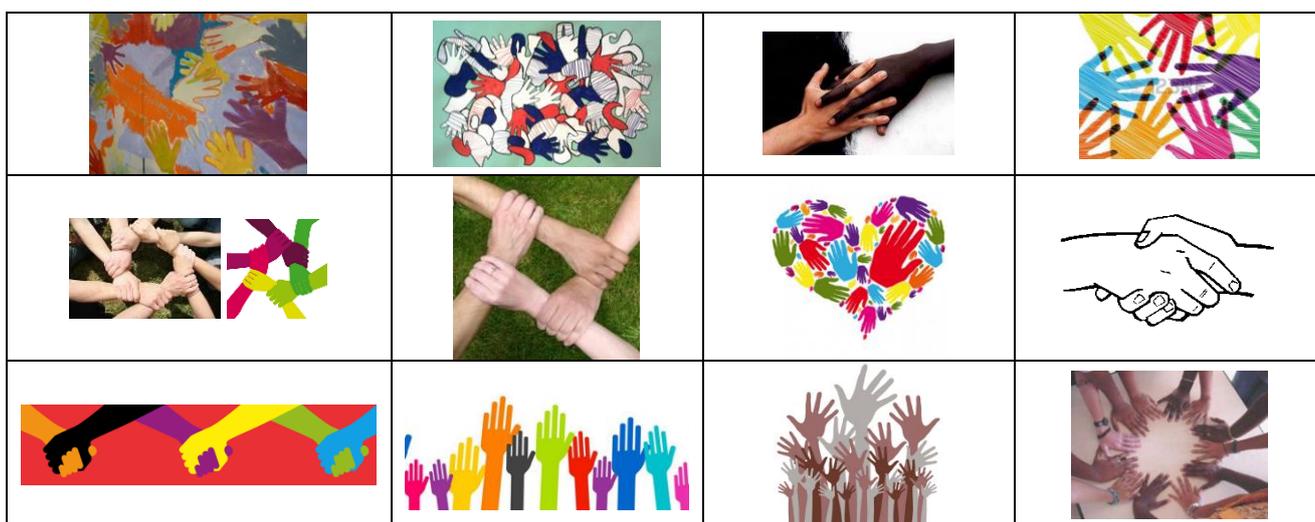
- Préparer du plâtre un peu liquide.
- Remplir un gant en caoutchouc avec ce plâtre.
- Laisser sécher
- Couper le gant avec un cutter ou une paire de ciseaux pour laisser le plâtre apparent.

Référence artistique :



La cathédrale, Rodin, 1908

- jointes, croisées de différentes façons ou superposées, dessinées puis mises en couleurs ou photographiées...



-découpées dans du tissu ou du papier puis collées sur un support :

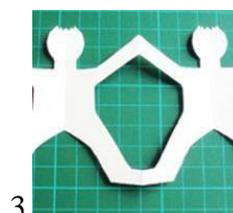
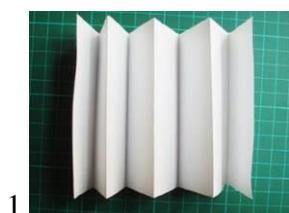


-travailler sur les empreintes : s'en servir comme motif...

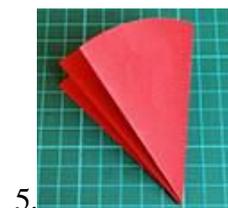
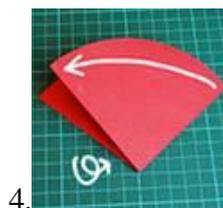
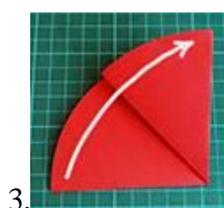
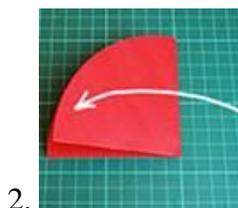
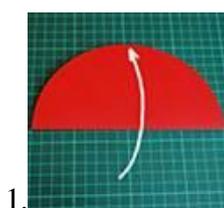


Les ribambelles

Technique de la ribambelle : plier un papier en accordéon et y découper une forme humaine, de manière à ce que les mains et les pieds se touchent. Ainsi, les personnages semblent se donner la main. La même idée peut être déclinée pour toutes sortes de formes : géométriques, figuratives ou au contraire imaginaires. Utiliser du papier normal pour une frise à coller, du carton pour une frise en volume, ou pour une frise à suspendre.



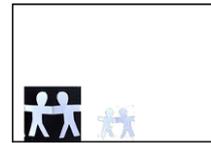
-pour une ribambelle circulaire :



-façon puzzle :



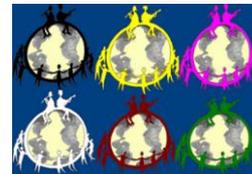
-sélectionner, découper une partie de la ribambelle, la coller sur un support et l'intégrer dans un dessin ou une peinture.



-faire des fonds puis coller les ribambelles réalisées :



-positionner la ribambelle autour d'une mappemonde ou dessiner des personnages



Les affiches



Sources : <http://www.ville-creteil.fr/concours-citoven>

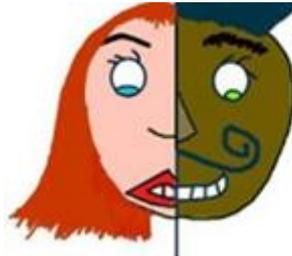
-**dessiner** des visages de profil et de face dans du papier dessin de couleur. Découper et assembler en juxtaposant. On peut aussi déchirer au lieu de découper, ce qui donne un autre effet.



-**découper** des profils de visages dans du papier noir et colorer les fonds.



-**assembler** des moitiés, des quarts de visages (dessinés ou prélevés dans des magazines).



-Préparer un fond sur un grand format en utilisant une technique de **réserve** : utiliser des « morceaux » de ribambelle, les poser (fixer avec du scotch en-dessous) sur le support et couvrez le fond en vaporisant avec de l'encre. Laisser sécher et revenir sur le support en ajoutant des mots, des collages ...

-Dessiner le **contour** d'un personnage. Le photocopier en plusieurs exemplaires, on travaille avec la même silhouette. Colorer chacune des silhouettes (peinture, pastels, encre, papier déchiré...), organiser les différents éléments obtenus pour faire une composition en les juxtaposant, en les superposant sur un support...

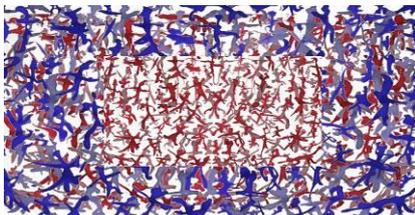


-S'inspirer de l'affiche du MRAP, en dessinant sur ses doigts puis en les prenant en photo.



Les couleurs et les mots

-bleu, blanc, rouge



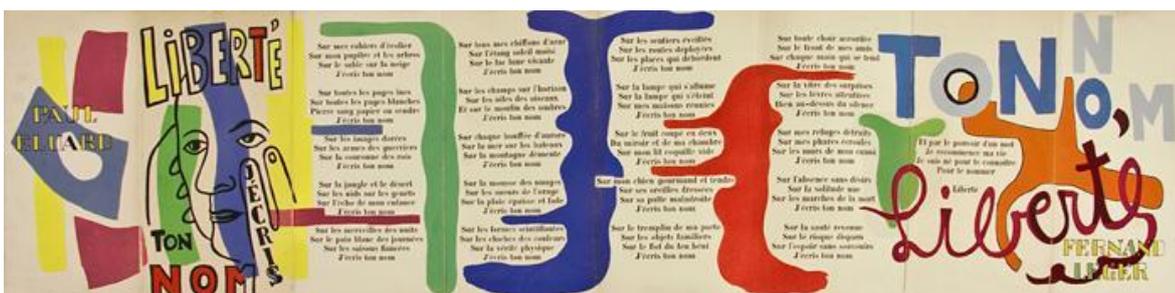
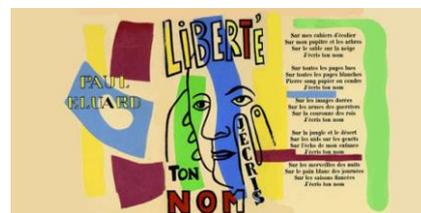
-travailler sur les **oppositions** de couleurs



-travailler sur les **mots** et les polices de mots et leurs mises en couleurs.



-juxtaposer des **taches** de couleur peintes ou collées et couvrir avec de l'écrit, un poème, des mots « forts »...



Fernand Léger, illustration en 1953 du poème de Paul Eluard « Liberté » (avril 1942)

Références artistiques :



Yves Klein, Terre bleue, 1957



Auguste Bartholdi,
Les Grands soutiens du monde, 1902.

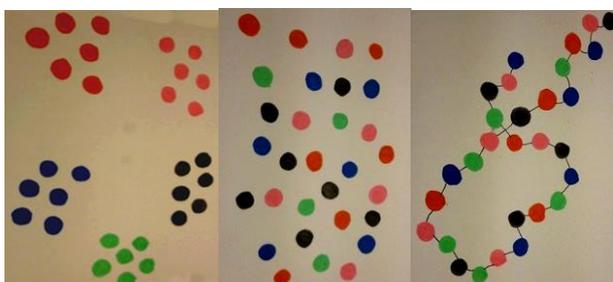


New-York : Columbus Circle

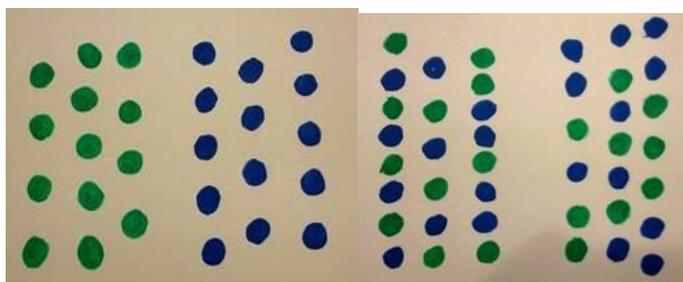


Chen Zhen, Round Table, 1995
Ensemble de 29 chaises originaires des cinq continents
ainsi que de différentes classes sociales.

Le symbolique

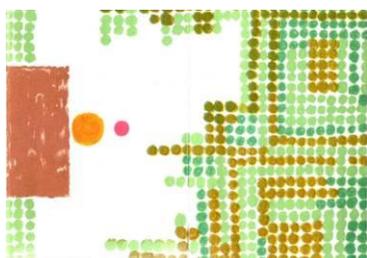


Tryptique



Dyptique

Référence artistique :



Le petit chaperon rouge, Warja Lavater, 1965

Le parcours citoyen à travers la danse traditionnelle

Un répertoire de 10 danses

Danser avec l'autre suppose un contact physique au niveau de la main ou du bras et nécessite de le regarder (il y a souvent un échange de regard au moment où l'on croise le partenaire). De plus certaines danses donnent un rôle différent aux garçons et aux filles. Enfin la chorégraphie de certaines danses propose un changement de partenaire ce qui oblige chacun à danser avec chacune.

Danse de couple :

Trois coups de talons

<https://www.youtube.com/watch?v=s9aRwVf9EtI>

http://www.dailymotion.com/video/x4o9vb_3-coups-de-talon_news

La polka de Pompage

<https://www.youtube.com/watch?v=IL89znm3xk>

Danse en cercle mais avec une alternance de garçons et de filles :

Le branle des chevaux

Dans le livre numérique sur le château de Fontainebleau et la forêt, la danse est présentée page 30

<http://77lezarts.free.fr/Didapages%20AVEM/fontainebleauforet/index.html>

Le branle des pois

A partir de 30s

http://www.dailymotion.com/video/x4cdiy_branle-des-lavandieres-suivi-du-bra_parties

Danses en cercle avec changement de partenaires :

La Bastringue

<https://www.youtube.com/watch?v=kG7MAweIWAo>

Le cercle circassien

<https://www.youtube.com/watch?v=-G0zatPjrh4>

The lucky seven

http://www.dailymotion.com/video/xb1c3z_lucky-seven-c3_creation?start=13

Cortège avec changement de partenaires :

La Chapelloise

http://www.cancoillottefolk.com/danse/videos/video.php?id_video=10

Danse en double front :

La Galopède

http://www.cancoillottefolk.com/danse/videos/video.php?id_video=37

Quadrette :

La drôlette

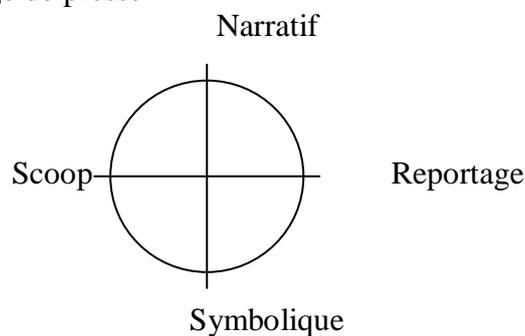
<https://www.youtube.com/watch?v=ZUZ7vLCRmNM>

Education aux médias (lecture d'images)

Au XXI^{ème} siècle, le monde se donne plus à voir et à comprendre par l'image que par les mots. La multiplication des canaux d'information (réseaux sociaux, chaînes d'information continue...) nous donne à voir des flots continus d'images sur lesquelles le rapport à l'émotion est l'axe privilégié. Il est indispensable d'apprendre, dès le plus jeune âge, à mettre de la distance entre ces images et notre pensée de façon à pouvoir en faire un usage raisonné. C'est dans ce travail systématique sur la lecture des images et des sons qui les accompagnent que nous pourrons "construire" de futurs citoyens capables de considérer les images comme un outil d'information et pas comme une représentation fidèle d'un réel immédiat sur lequel nous ne pourrions pas mettre de distance.

Quelques images de presse pour des élèves de l'école primaire

Une grille possible pour l'image de presse



Scoop ou reportage

Le scoop insiste sur l'événement en train de se réaliser. Il montre et se voudrait "objectif"

Le reportage est en général composé de plusieurs images. Il s'attache à médiatiser l'actualité selon un point de vue. La part de subjectivité est assumée.

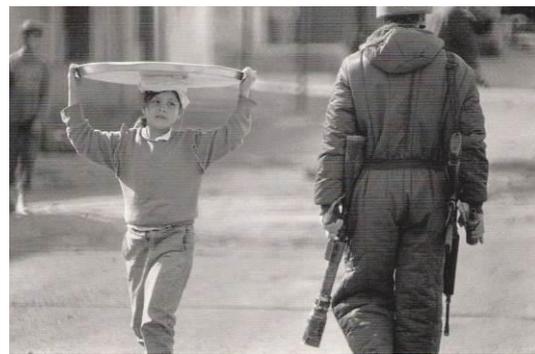
Narratif ou symbolique

Une ou des images narratives racontent la vie des gens, l'histoire d'un événement.

Une photographie symbolique met de la distance entre le réel et l'exemplarité de l'image. Elle se réfère à la mémoire et à l'histoire d'une société.



Guerre au Liban – Gamma – 1976
Françoise Demulder



Dans les territoires occupés – Libération – 1988 -
Jean-Claude Coutausse

Ces deux photographies sont des classiques de la photographie de presse.

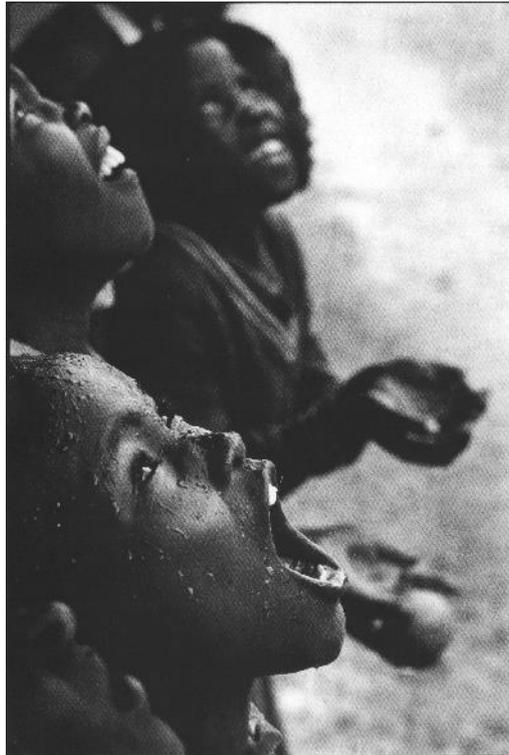
Elles évoquent toutes les deux l'opposition entre "opprimés" et "opresseurs".

Les victimes sont de face, visage visible (identification possible) et regardent les soldats qui sont de dos et en uniforme (symbole de toutes les forces armées). Des oppositions claires/sombres sont présentes (le foulard de la femme et le cheich du soldat, la tenue de la jeune fille et l'uniforme du soldat).

Elles sont à la fois narratives et symboliques. Elles nous racontent une situation (la fuite devant des bombardements et la vie quotidienne dans une rue du Proche Orient) et symbolisent dans le même temps les conflits armés qui mettent face à face les soldats, vecteurs d'une force oppressante et les civils, victimes de cette violence "d'état".

La première image relève plutôt du scoop. Elle nous montre un instant précis : la ville bombardée et les civils en fuite. La seconde se situe du côté du reportage : elle nous montre un moment du quotidien dans la rue d'une ville ou d'un village.

Ces images devraient d'abord être lues sans légende car ici, le texte induit très fortement la lecture.

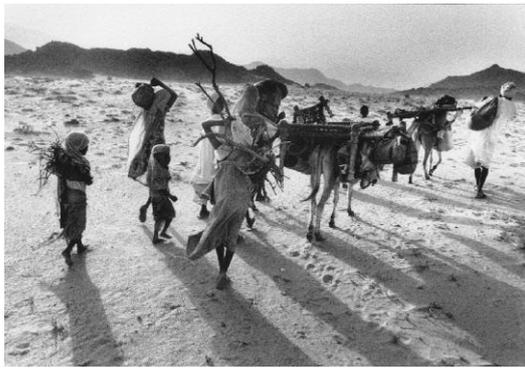


Chris Steele Perkins - *Afrique du Sud* – 1981

Cette photographie nous montre des enfants sous la pluie, regardant avec bonheur cette eau tomber du ciel. Elle illustre un reportage sur une sécheresse en Afrique du Sud.

La mise au point sur le visage d'un seul enfant nous permet de nous identifier à lui. Les autres enfants en premier plan et en arrière-plan restent flous mais permettent d'évoquer le grand nombre d'enfants concernés. Cette sensation est renforcée par le cadrage serré qui nous laisse imaginer une file ininterrompue d'enfants.

Le partage de l'image en deux parties égales, celle de droite étant ouverte sur la lumière, et le regard des enfants vers le haut construit une diagonale dynamique de la gauche vers la droite et du bas vers le haut chargée "d'espoir".



Sebastiao Salgado - Soudan – 1985



Idem mais inversée

On voit ici comment une image "symbolique" renvoyant à tous les exodes est modifiée par son inversion. L'espace sur l'image de droite semble moins ouvert. Il y a contradiction entre la direction de l'image et celle de notre regard qui, orienté par nos habitudes de lecture, nous ramène sans cesse dans l'image.

Dans la première image, notre regard suit les personnages puis sort avec eux du cadre pour aller plus loin. C'est l'image classique des départs (Lucky Luke, Chaplin...)



Deux photographies plus récentes pour évoquer une cérémonie officielle en lien avec un événement dramatique de l'histoire du pays, les attentats du 13 novembre 2015.

Ces deux images qui nous parlent de la même cérémonie sont extrêmement différentes.

La première nous montre le chef de l'état sur un podium, seul, à gauche du cadre. Derrière lui, des personnes en uniforme (militaires ? forces de secours ?) et encore plus en arrière, des canons.

Qu'y-a-t-il en face de lui, dans le hors champ de l'image : les cercueils des victimes ? les familles des victimes ? un drapeau ? un bâtiment officiel

La seconde nous montre un homme seul sur un espace pavé se déplaçant vers la droite de l'image. La sensation de solitude est renforcée par la prise de vue en plongée qui écrase l'image. Arrive-t-il ? S'en-va-t-il ?

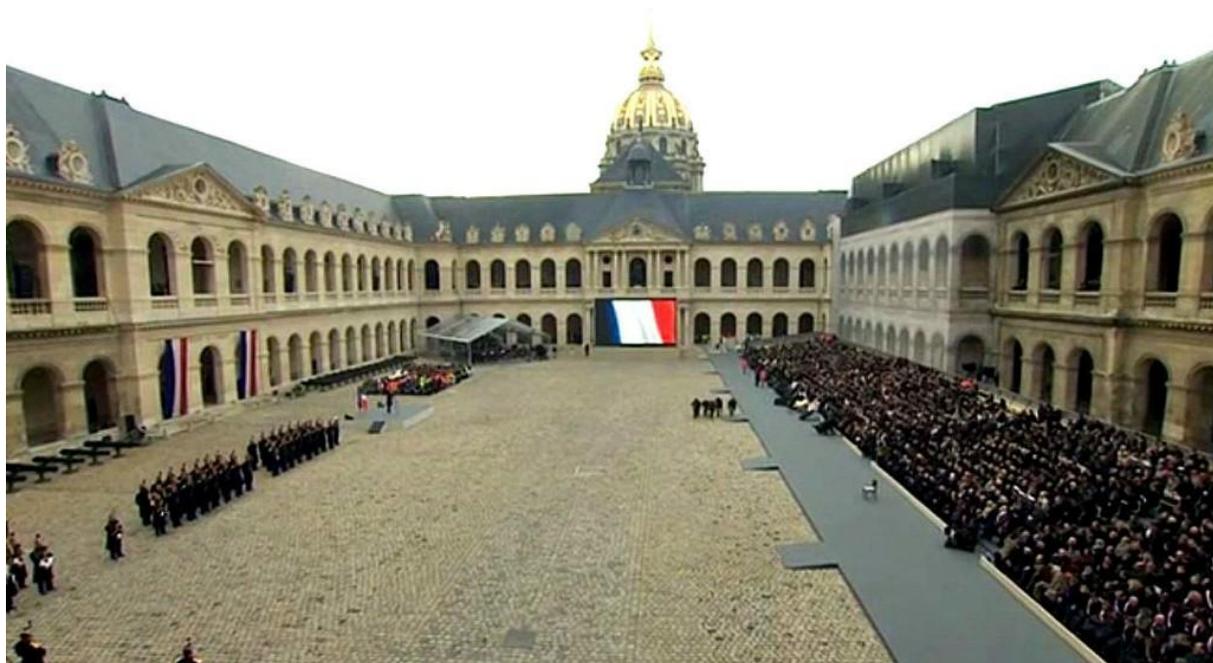
Qu'est-ce que cette image nous dit de l'exercice du pouvoir ?



François Hollande préside la cérémonie d'hommage national aux morts des attentats du 13 novembre, aux Invalides, à Paris, vendredi 27 novembre 2015.

© Jean-Claude Coutausse /French-Politics pour le Monde

Une photographie de l'ensemble de l'espace

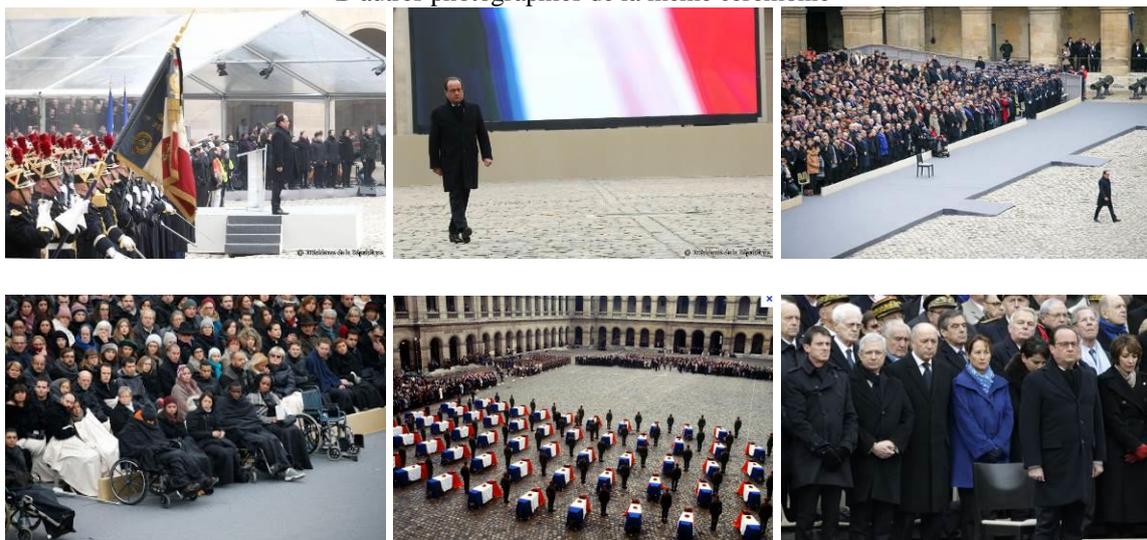


On peut utiliser cette image pour réfléchir à la place du photographe dans les deux images précédentes.

On peut aussi à partir de cette image, imaginer quelles autres photographies auraient pu être prises en mettant en avant d'autres symboles (les deux drapeaux derrière le président, le grand drapeau au fond de l'image, la foule face au président...) et se poser à chaque fois la question de la place du photographe.

Cette question est essentielle dans la compréhension d'une image. Elle permet de replacer le photographe dans le contexte de la prise de vue et de comprendre qu'il nous donne à voir le réel selon son point de vue.

D'autres photographies de la même cérémonie



Lectures d'images selon quelques entrées "techniques"

Le cadre

C'est l'espace dans lequel on donne l'image à regarder. Dans notre civilisation occidentale, et ce depuis la Renaissance, ce cadre est pensé comme une fenêtre par laquelle le monde est donné à voir. Ce cadre est donc majoritairement rectangulaire, horizontal ou vertical. Le cadre horizontal (« format à l'italienne ») est considéré comme synonyme de calme, de distance alors que le cadre vertical (« format à la française ») se situe plutôt du côté de la proximité et de l'action.

La composition

C'est l'organisation de l'image à l'intérieur du cadre. Elle se caractérise par l'organisation de l'image autour de lignes verticales, horizontales, obliques qui la structurent, créent de la stabilité ou de l'instabilité.

La couleur, le noir et blanc

Aujourd'hui, l'immense majorité des photographies sont en couleurs. Une image en noir et blanc renvoie immédiatement soit à une image ancienne (avis des enfants), soit à une image "artistique". Faire du noir et blanc aujourd'hui, c'est faire un choix esthétique, une mise à distance.

Les flous

Les flous dans la photographie permettent de diriger le regard, de focaliser l'attention du spectateur sur telle ou telle partie essentielle de l'image. Ils peuvent aussi donner une sensation de mouvement, d'instabilité dans une image fixe.

L'angle de prise de vues, la focalisation (le point de vue)

La place du photographe est essentielle dans la compréhension d'une image. Le remettre dans le dispositif, c'est prendre conscience que l'image que l'on regarde est le point de vue d'un autre qu'il nous donne à voir.

Quelques repères :

- l'éloignement du photographe de son sujet (gros plan, plan moyen, plan d'ensemble...)
- la hauteur de la prise de vue (contre plongée, niveau, plongée)

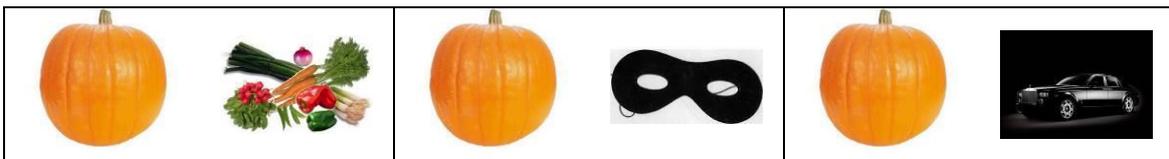
Le cadre et le champ

Deux notions essentielles pour lire des images qui déterminent un hors-cadre et un hors-champ.

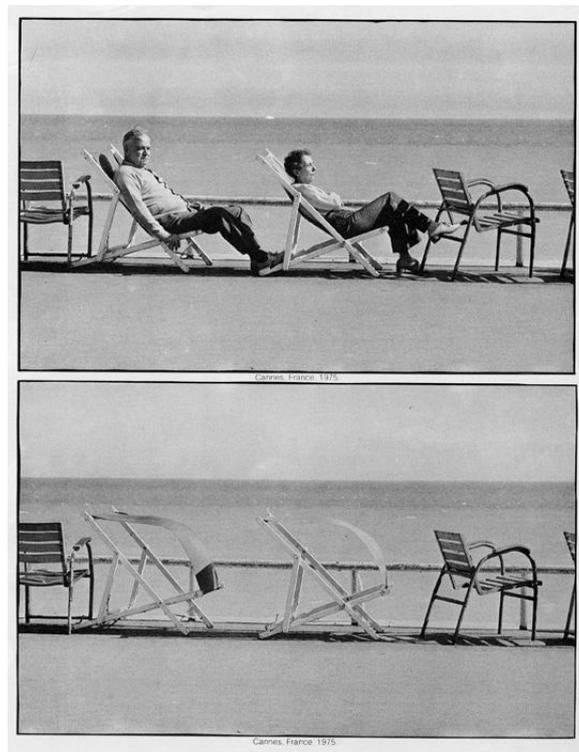
- **Cadre / hors-cadre :**

L'espace de l'image est donné à voir dans un cadre. L'espace autour de ce cadre est appelé hors-cadre et il participe à la construction du sens de l'image. Ce hors-cadre peut être de plusieurs types :

- le support même de l'image (type de papier, support d'affichage, ...)
- le texte accompagnant l'image (légende, commentaires, article, ...)
- une autre image qui, associée à la première, en modifie le sens : imaginons une photo de citrouille ! A cette photo, on peut associer : une photo de légumes - une photo d'une Rolls Royce – une photo de masque. Dans chacun de ces cas l'image sera lue différemment.



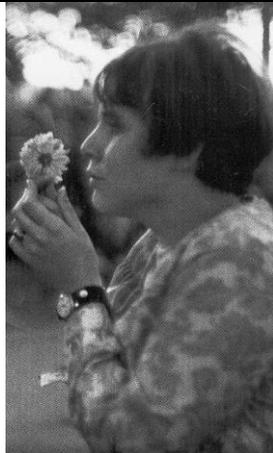
On peut démarrer un travail en classe sur l'analyse de l'image par cette réflexion sur la relation entre cadre et hors-cadre. Changer le sens d'une image en y associant une légende, mettre deux images côte à côte qui vont fonctionner en opposition ou en association sont deux activités simples à mettre en œuvre (des journaux à découper, des ciseaux, de la colle et du papier) qui posent bien la complexité du fonctionnement sémantique de l'image.



Elliott Erwitt - Cannes - 1975

● **Champ / hors-champ :**

Le champ est l'espace du « réel » choisi par le photographe. L'espace environnant mais non vu dans l'image est appelé hors-champ. Cet espace que divers indices peuvent nous aider à construire mentalement (regard, son, ...) se mêle à l'image vue pour produire du sens.



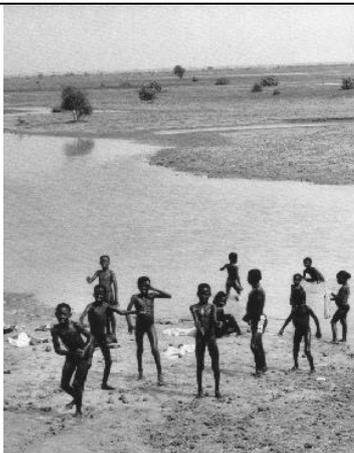
La fille à la fleur – Washington – 1967 – Marc Riboud
(photo recadrée)



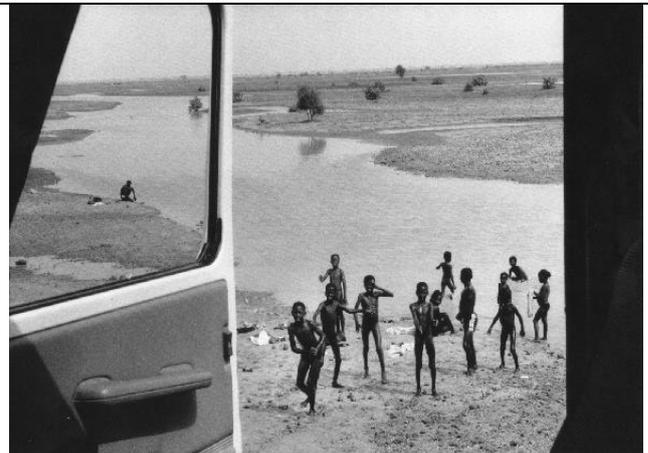
La fille à la fleur – Washington – 1967 – Marc Riboud

Dans ce recadrage de la célèbre photographie de Marc Riboud, on peut imaginer ce qui est en face de la jeune femme : son amoureux ? un paysage ? une tombe ? On voit que chacun projette dans l'image son imaginaire.

Ici, une photographie devenue classique construite toute en opposition : armes/fleur, plusieurs/seule, hommes/femme, horizontales/verticale... La femme symbolise toutes les forces de résistance pacifiste à toutes les forces d'oppression.



Raymond Depardon - *Mauritanie* - 1986
(photo recadrée)



Raymond Depardon - *Mauritanie* – 1986

Cette image recadrée de Raymond Depardon nous montre un groupe d'enfants jouant près d'une rivière dans un espace aride (l'Afrique ?). Elle est relativement neutre.

La photographie de Raymond Depardon avec cette portière de voiture ouverte met en scène le photographe face au groupe d'enfants. Il oppose le "touriste occidental" dans sa voiture aux enfants quasiment nus dans un espace désertique : opulence/dénuement.

Des pistes de travail

Tris d'images

- Critère de tri à trouver par les élèves
- Critères de sélection de la photographie de presse (narratif/symbolique, scoop/reportage)
- Critères techniques (cadre, composition, couleur/noir et blanc, flou/net, point de vue)

Prises de vues : donner deux visions différentes d'un même sujet

Les élèves par petit groupe (1 appareil numérique pour 4) doivent faire deux photos du même lieu, l'une doit en donner une vision positive, l'autre une vision négative.

Lecture et commentaire immédiat des images en projection devant le grand groupe.

Réalisation d'un film "documentaire" sur son école, son histoire, l'origine de son nom...

- Ecriture d'un scénario. Y aura-t-il des interviews ? Préparer les questions ?
- Ecriture du texte de commentaire
- Enregistrement du commentaire (alterner des voix différentes)
- Choix des images pour illustrer ce commentaire (images fixes, images animées, reproductions d'archives (cartes, cartes postales)
- Montage des différents éléments.

Attention le document final ne doit pas dépasser 10 minutes au risque de lasser les élèves et le public à venir.

Un site important : le CLEMI avec un grand nombre de ressources pour l'éducation aux médias :

<http://www.cleml.org/fr/>



La relation image et son

Vous trouverez sur le site "77lezarts" 8 clips d'environ 1 minute qui mettent en relation images et son pour montrer comment la même séquence d'images peut être modifiée en fonction du son qui lui est associé.

Une séquence de démolition d'immeubles avec :

- [Le son "réel"](#)
- [Satisfaction](#) des Rolling Stones – 1965
- L'introduction de [Zarathoustra](#) de Richard Strauss – 1896
- La musique d'un film de [Charlie Chaplin](#)

La rencontre de deux escargots (extrait du film Microcosmos) avec :

- [Satisfaction](#) des Rolling Stones – 1965
- L'introduction de [Zarathoustra](#) de Richard Strauss – 1896
- La musique d'un film de [Charlie Chaplin](#)
- [Pine Apple Rag](#) de Scott Joplin - 1910

Annexes

Laissons la baleine

La chanson :

Elle apparaît dans le deuxième album de Robinson « Loin de la ville »

Les auteurs : Robinson / Fabienne Robert

Robinson : Serge Bousquet de son vrai nom, colporte ses chansons depuis de nombreuses années à travers tout le pays. Après avoir été instituteur, il se tourne rapidement vers la chanson et crée le groupe "Adélaïde Trio". Il se consacre au jeune public depuis 1995. Il est avec le temps devenu une référence en matière de chanson Jeune Public. Il a obtenu à 2 reprises le prix Mino décerné par l'ADAMI et les JMF, ainsi que le coup de cœur de la prestigieuse Académie Charles Cros. Robinson a 5 albums à son actif et une école maternelle porte son nom.

Adaëlle / Fabienne Robert : Adaëlle écrit des textes de chansons et compose des musiques dans les albums de Robinson. C'est aussi elle qui chante dans ces albums. Elle se consacre aussi à l'écriture théâtrale, elle a écrit un roman, des contes pour les enfants...

La situation chronologique :

Préhistoire Antiquité	Moyen-Age			Temps Modernes 16 ^{ème} s. 17 ^{ème} s. 18 ^{ème} s.			19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} & 21 ^{ème} siècles	
	Chant Grégorien	École de Notre Dame	Ars Nova	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme	Romantisme	Moderne	Contempo- rain

Une analyse musicale :

Les paroles :

Comme souvent chez Robinson les paroles allient la musicalité des mots à un message à destination des enfants.

<p>1. Laissons la baleine Rouler sa bosse dans l'océan Laissons la baleine Souffler l'eau salée dans le vent</p> <p><i>Refrain :</i> Eh oh de la terre Laissez donc nager la mère Du plus gros des mammifères Baleineau</p>	<p>2. La baleine se cache Se cache avec le cachalot Elle joue à cache-cache Avec ceux qui veulent sa peau</p> <p>3. Laissons la baleine Laissons la donc faire de vieux os Laissons la baleine Chanter l'amour au fond des eaux</p>
---	---

La mélodie :

Elle s'inspire des mélodies de chants de marin. L'arrangement rappelle le style des chants irlandais. Les intervalles successifs de quintes descendantes du refrain sont la seule difficulté mélodique de cette chanson.

Propositions de pistes pédagogiques :

Proposition d'échauffements :

Corporel : faire les algues accrochées à un rocher au fond de la mer qui se meuvent doucement au gré du courant.

Le soutien : faire différents souffles de baleines : courts, puissants, longs et avec des attaques différentes ffff, chhhh, prrrrr...

Vocal : Faire des appels (Hé ho, coucou, où es-tu ?....) puis des appels sur une quinte en 2 groupes :
1^{er} groupe : quinte montante (même intervalle que les deux notes de « Ah vous dirai-je maman », 2^{ème} gr. : quinte descendante (ex : mi si / si mi, ré la / la ré, ...).

Démarche d'apprentissage :

Faire l'apprentissage avec un défi : être capable de restituer le texte et la mélodie de la chanson après deux écoutes. Cette démarche, initiée par Isabelle Lamorthe, permet de montrer aux élèves qu'ils peuvent tous ensemble réaliser ce défi. Elle est également un excellent moyen pour motiver les élèves à mémoriser l'ensemble du chant très rapidement.

Puis chanter en alternance : Le maître chante « Laissons la baleine », le groupe classe chante « Rouler sa bosse dans l'océan »,...

Faire un travail d'écoute pour localiser le début du chant après l'introduction pour pouvoir chanter avec la bande-son.

Une démarche d'apprentissage classique mais efficace proposée par Robinson lui-même :

<https://www.youtube.com/watch?v=aS0CmGUe5RY>

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

- « Pique la baleine » : chant marin traditionnel
- Des enregistrements de chants de baleine
- L'album « Le chant des baleines », Dyan Sheldon et Gary Blythe, Editions Pastel
- Photo de Sebastião Salgado « Baleines franches australes » (page 4)

Everybody sing Freedom

La chanson : Il s'agit d'un negro spiritual dont le compositeur est anonyme.

Le negro spiritual est un type de musique vocale et sacrée né chez les esclaves noirs des États-Unis au XVII^e siècle. Celui-ci parle de la vie et des rêves de liberté des esclaves déracinés d'Afrique pour aller travailler dans les champs de coton en Amérique du Nord. Il a été interprété lors de nombreuses marches organisées aux États-Unis par des leaders des mouvements des droits civiques, dont le pasteur Martin Luther King. (Sources Wikipédia)

La situation chronologique :

Préhistoire Antiquité	Moyen-Age			Temps Modernes			19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} & 21 ^{ème} siècles	
				16 ^{ème} s.	17 ^{ème} s.	18 ^{ème} s.			
	Chant Grégorien	École de Notre Dame	Ars Nova	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme	Romantisme	Moderne	Contempo- rain

Analyse de l'œuvre :

Cette chanson est une polyphonie à 4 voix de forme couplet/refrain. Elle est formée de 4 couplets, chacun composé de 3 vers identiques, le troisième se terminant par Over me, et d'un refrain de 3 vers. C'est un chant qui peut être interprété soit très lentement et majestueusement, soit vivement et en le faisant swinguer, voire en marquant le contretemps sur les couplets en frappant dans les mains.

Le texte de la chanson	Sa traduction :
C. 1 Oh ! Oh ! Freedom, Oh ! Oh ! Freedom, Oh ! Oh ! Freedom over me. Ref. : But before I'd be a slave, I'll be buried in my grave, And go home to my Lord and be free.	Oh ! Oh ! Liberté, Oh ! Oh ! Liberté, Oh ! Oh ! Liberté pour moi. Et avant que je devienne un esclave, Je serai enterré, dans ma tombe, Et rentrerai à la maison vers mon Seigneur et serai libre.
C. 2 No more runnin'	Plus de fuites ... pour moi.
C. 3 No more cryin'	Plus de pleurs ... pour moi.
C. 4 No more shootin'	Plus de coups de fusil ... pour moi

Propositions de pistes pédagogiques pour le cycle 3 :

Cette chanson s'adresse à des enfants de CM1 et CM2. On privilégiera l'apprentissage de ce chant à l'unisson (voix 1, soprano).

Une version polyphonique à 2 voix peut aussi être montée si l'enseignant s'en sent capable, en utilisant alors la 2^{ème} voix (dite d'alto).

-1 Présentation du chant chanté par l'enseignant suivi d'une courte verbalisation sur le sens du texte.

-2 Réaliser un échauffement corporel en déplacement sur une musique de type Jazz (L. Armstrong par exemple) en utilisant, suivant le choix d'interprétation du chant, un air lent comme "Saint James Infirmary", ou un air plus enlevé comme "Let my People go" ou "Oh When the Saints". Dans ce cas, mettre en évidence le balancement corporel temps/contretemps. Garder ce balancement et mener en mouvement l'échauffement respiratoire et vocal.

Proposer une vocalise sur les 2 premiers vers de la chanson et la monter par demi-ton sur au moins 6 paliers, afin de bien préparer les voix à l'ambitus* de ce chant.

-3 Commencer l'apprentissage par le 1^{er} couplet, en faisant bien remarquer les 3 différentes façons de chanter "Oh oh Freedom" et en étant attentif à bien placer les respirations (notes tenues).

-4 Apprendre ensuite le refrain en commençant par un apprentissage du texte en parlant (texte sur le rythme du chant) afin de bien placer la prononciation des mots en anglais, et notamment "But before I'd be a slave, I'll be buried in my grave".

-5 Apprendre ensuite progressivement les autres couplets lors des plusieurs séances, parallèlement à l'apprentissage d'autres chants, en étant attentif à l'interprétation.

-6 Pour la mise en place d'une polyphonie à 2 voix, apprendre la 2^{ème} voix une fois la 1^{ère} parfaitement acquise, et une fois celle-ci bien connue par tous, superposer...

* intervalle entre la note la plus grave et la note la plus aiguë du chant

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

- Ecouter différentes versions de cette chanson par Pete Seeger, The Gospels Singers, Liz Petty, James Horner... <http://www.deezer.com/playlist/37398803>
- Ecouter d'autres Negro Spirituals comme *Down by the Riverside*, *Let my People go*, *Swing low swing Chariot...*



Paris en colère

La chanson :

Écrite en 1966 par Maurice Vidalin (musique de Maurice Jarre) pour le film « Paris brûle-t-il ? », évoquant la détermination de la Résistance, sera de toutes les commémorations de la France libre.

Interprétée par Mireille Mathieu, la chanson personnifie la capitale qui de cette façon s'en trouve encore magnifiée dans tout ce qu'elle a d'insoumis et d'impétueux, et dans le modèle de courage qu'elle doit inspirer au monde entier. On ne peut que repenser au discours du général de Gaulle, qui en ce 25 août 1944, proclame son célèbre « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! ».

On retrouve la chanson dans le générique de fin du film « La vie est un long fleuve tranquille » d'Étienne Chatiliez, en 1988.

Elle a également été interprétée les 14 juillet 2013 et 2014 par le ténor Florian Laconi accompagné par la musique de la Garde républicaine, lors de la fête nationale.

La situation chronologique :

Préhistoire Antiquité	Moyen-Age			Temps Modernes			19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} & 21 ^{ème} siècles	
	16 ^{ème} s.	17 ^{ème} s.	18 ^{ème} s.	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme		Moderne	Contempo- rain
	Chant Grégorien	École de Notre Dame	Ars Nova				Romantisme		

Analyse de l'œuvre :

La chanson est construite sur un rythme de valse à trois temps dans un tempo rapide.

Sa structure est AA'B AA'

Le thème A est en Do majeur, le « pont » B est en Fa Majeur. L'ambitus est tout à fait approprié à des élèves de cycle 3 : Do grave à Ré aigu.

Propositions de pistes pédagogiques pour le cycle 3 :

On pourra s'appuyer sur cette chanson pour mener une écoute ou pour une séance vocale.

1. Pistes pour mener une écoute active :
 - 1^{ère} écoute en demandant aux élèves de trouver trois qualificatifs à l'œuvre, qu'ils pourront noter sur une ardoise ou des post-it qui pourront être positionnés directement dans la phase suivante.
 - Phase de mise en commun où les propositions sont écoutées et justifiées. On pourra rassembler les mots qui « vont ensemble », qui développent la même idée.
 - 2^{ème} écoute qui permet de vérifier les propositions et d'aller plus loin en posant une 2^{ème} question : discerne-tu couplet/refrain ?
 - Une phase de mise en commun permettra de mettre en lumière la construction de la chanson. On pourra fredonner les différentes parties afin de comprendre les ressemblances et différences.
 - On pourrait également, surtout pour les plus jeunes, commencer par une écoute corporelle afin que les élèves repèrent les temps forts de la valse (le 1^{er} des 3) et la structure globale de la chanson. Ce travail pourra se faire en classe entière ou en demi-classe, les uns s'exprimant librement et les autres à l'écoute, le tout dans un espace suffisant (salle de sport...). On pourra alors faire référence à la valse.
 - Une écoute plus fine sera ensuite menée afin de mettre le texte en évidence et d'en expliquer le contexte d'écriture de cette chanson.

2. Pistes pour mener un apprentissage vocal :

La séance aura commencé par un échauffement vocal qui permettra d'exploiter un ambitus assez étendu (sirènes, vocalises).

Difficultés prévisibles :

- Le départ de la chanson dans l'aigu
 - Passage « A' » (Paris se réveille...façon) avec notamment les intervalles entre les syllabes dont on veillera à la justesse (Pa-ris ; veil-le ; et-il ; ou-vre...)
 - Le pont, partie B avec un changement de tonalité et de caractère.
- Présentation de la chanson par l'enseignant ou par un enregistrement de qualité.
 - Se balancer en marquant les 1^{ers} temps de la valse et faire répéter le texte parlé en articulant correctement. Faire et donner la consigne de dire le texte en mettant les accents sur les 1^{ères} syllabes des mots à 2 ou 3 syllabes. Cela améliore considérablement la compréhension du texte.
 - Apprendre le chant par répétition de 8 mesures (2 vers) et enchaîner chaque partie car chaque enchaînement est délicat. On aura intérêt à faire le travail spécifique d'enchaînement des phrases répétées :
 - « en colè-re - Et Paris »
 - « la guer-re - Pa-ris »
 - « prisons - Paris »
 - Mener l'apprentissage du pont (partie B) dans une séance suivante. Procéder comme pour le reste du chant, par l'apprentissage du texte parlé afin de maîtriser le rythme particulier et répétitif des 3 premières phrases. La mise en place rythmique des suivantes sera également délicate et pourra être frappée en scandant le texte.

Le texte de la chanson :

Que l'on touche à la liberté
Et Paris se met en colère
Et Paris commence à gronder
Et le lendemain, c'est la guerre.

Paris se réveille
Et il ouvre ses prisons
Paris a la fièvre
Il la soigne à sa façon.

Il faut voir les pavés sauter
Quand Paris se met en colère
Faut les voir, ces fusils rouillés
Qui clignent de l'œil aux fenêtres
Sur les barricades
Qui jaillissent dans les rues
Chacun sa grenade
Son couteau ou ses mains nues.

La vie, la mort ne comptent plus
On a gagné on a perdu
Mais on pourra se présenter là-haut
Une fleur au chapeau.

On veut être libres
A n'importe quel prix
On veut vivre, vivre, vivre
Vivre libre à Paris.

Attention, ça va toujours loin
Quand Paris se met en colère
Quand Paris sonne le tocsin
Ça s'entend au bout de la terre
Et le monde tremble
Quand Paris est en danger
Et le monde chante
Quand Paris s'est libéré.

C'est la fête à la liberté
Et Paris n'est plus en colère
Et Paris peut aller danser
Il a retrouvé la lumière.
Après la tempête
Après la peur et le froid
Paris est en fête
Et Paris pleure de joie.

Mise en réseau avec d'autres œuvres

Rutabaga, création vocale et scénique par le CREA sur le thème de la 2^{ème} guerre avec le chœur de l'Education nationale.

A Villefavard : <https://www.youtube.com/watch?v=1YJRg5FzOA>

On se débrouille

La chanson :

Elle apparaît dans le douzième album d'Henri Dès (Du soleil)

L'auteur : Henri Dès

Henri Dès, de son vrai nom Henri Destraz, né le 14 décembre 1940 à Renens dans le canton de Vaud en Suisse, est un auteur-compositeur-interprète principalement connu pour son répertoire pour enfants.

La situation chronologique :

Préhistoire Antiquité	Moyen-Age			Temps Modernes			19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} & 21 ^{ème} siècles	
	16 ^{ème} s.	17 ^{ème} s.	18 ^{ème} s.	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme		Romantisme	Moderne
	Chant Grégorien	École de Notre Dame	Ars Nova						

Une analyse musicale :

Les paroles :

Les paroles de la chanson évoquent la solidarité, la différence et l'acceptation de l'autre tel qu'il est. Dans cette chanson le chanteur chante comme les enfants parlent: « Moi j'suis grand, toi t'es plus petit », « on s'débrouille », « toi t'as des lunettes et moi j'en ai pas », « Mais pour m'attraper faut s'lever tôt »,...Ce qui donne un texte vivant et proche de l'univers de l'enfance.

Comme il n'y a aucune difficulté de vocabulaire dans cette chanson, le message est direct et passe plus facilement.

Refrain :

On s'débrouille

Avec ce qu'on a plus ou moins

On s'débrouille

Des fois c'est plus des fois c'est moins

On s'débrouille

Avec ce qu'on a dans les mains

On s'débrouille

Des fois c'est plus des fois c'est moins

Moi j'suis grand

Toi t'es plus petit

Toi t'es plus petit

Moi j'suis grand

On est tous un p'tit peu différents

Pour le défilé j'y vois mieux que toi

Oui mais toi t'es plus malin que moi

Toi tu te faufiles

Et te v'là devant

T'es bien plus agile que les grands

Refrain

Moi j'entends pas bien d'une oreille

Pas bien d'une oreille

Et j'comprends

Qu'on soit tous un p'tit peu différents

Toi t'as des lunettes

Et moi j'en ai pas

Toi t'as des lunettes

Et pis pas moi

Moi j'suis maigrelet

Toi t'es un costaud

Mais pour m'attraper

Faut s'lever tôt

Refrain

Ah la belle affaire

Puisqu'on s'entend bien

On va pas s'refaire

On est copains

Juste la couleur

Qu'a pris du soleil

Mais à l'intérieur

On est pareils

Refrain

La mélodie :

Elle est entraînante dans un style «Pop / Rock » et est composée de 3 thèmes différents (un pour le refrain et deux pour les couplets).

Propositions de pistes pédagogiques :

- Demander aux élèves après une première écoute de citer certaines expressions qui relèvent du langage parlé
- Puis commencer l'apprentissage du refrain en s'appuyant sur les éléments de texte restitués par les élèves en parlé/rythmé puis avec la mélodie
- Ensuite chanter ce refrain sur la bande-son. Il faudra au préalable que l'enseignant ait pris des repères pour faire commencer le chant au bon moment, soit en comptant les temps (4 mesures de 4 temps) soit en s'aidant de ses oreilles...
- Enfin chanter toute la chanson en alternance (l'enseignant, les couplets et les élèves, le refrain)

Dans les autres séances l'enseignant apprendra les couplets aux élèves.

Parallèlement cette chanson peut servir de déclencheur pour évoquer la différence, au sein de la classe puis dans la société en général.

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

- « Les couleurs de la vie » : Christian Ferrari
- « Si c'est différent » : Grégoire Dune

A quoi ressemble ta maison ?

La chanson :

Elle fait partie de l'album de Gilles Pauget "Bonjour les amis" paru en 1995, réédité en 2011.

L'auteur compositeur :

Gilles Pauget est un auteur compositeur qui mène une carrière en direction du jeune public depuis 1986. Il est l'auteur de 3 disques, *Bonjour les amis* (1995), *Vagabondages* (2001) et *Pourvu qu'il pleuve* (2005), et d'un recueil de ses chansons paru très récemment « *Deux ailes à mes balades, 40 chansons textes et partitions* », ainsi que de nombreux spectacles. Ses chansons parlent notamment de la vie quotidienne et des petits soucis des enfants, avec simplicité et poésie. Il emprunte fréquemment aux styles blues, folksong et jazz pour les mélodies et leurs arrangements. Il participe régulièrement au festival Tintinnabule, un festival Seine-et-Marnais dédié à la chanson pour l'enfance qui se déroule en mars.

La situation chronologique :

Préhistoire Antiquité	Moyen-Age			Temps Modernes			19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} & 21 ^{ème} siècles		
	16 ^{ème} s.	17 ^{ème} s.	18 ^{ème} s.	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme		Romantisme	Moderne	Contempo- rain
	Chant Grégorien	École de Notre Dame	Ars Nova							

Analyse de l'œuvre :

Cette chanson de forme couplet/refrain est constituée d'un refrain de 4 vers et de 4 couplets, chacun composés de 6 vers, les 3 premiers formant un phrase musicale qui sera reprise à l'identique pour les 3 suivants. C'est une chanson mélancolique de style folk en mode mineur. Chacune des phrases musicales commence avant le temps fort (en anacrouse) ce qui nécessitera une gestique spécifique pour les départs.

Le texte de la chanson :

C 1	J'habite un champignon D'acier et de béton Dressé au cœur de la cité Du haut de mon balcon J'aperçois l'horizon Et je commence à voyager.	C 3	De Pologne en Espagne Tirées par un cheval Grand-père a traîné sa maison Devant sa caravane Il disait : "les tziganes Sont les enfants de l'horizon".
-----	--	-----	--

Refrain Et toi dis-moi comment tu vis ?
 Dans quel village dans quel pays ?
 Abri de paille ou de béton
 A quoi ressemble ta maison ?

C 2	Peaux de chèvres cousues Sur des branches tordues Elle est fragile ma maison Du Mali au Niger A travers le désert Elle suit les hommes quand ils s'en vont.	C 4	Enfants des bidonvilles Du Chili, du Brésil N'a pas connu d'autres maisons Qu'un abri de misère Fait de tôle et de terre Trois murs en planches, l'autre en chiffon.
-----	--	-----	---

Propositions de pistes pédagogiques pour les cycles 2 :

- Présentation du chant chanté par l'enseignant suivi d'une courte verbalisation sur le sens du texte.

- Cette chanson ne présente pas de difficultés particulières si ce n'est les départs en anacrouse. L'échauffement corps/souffler/voix devra donc intégrer cet aspect, par exemple en prévoyant une vocalise sur la 1ère phrase du refrain "Et toi dis-moi comment tu vis ?" que l'on mènera par ½ tons sur au moins 8 paliers en veillant à la qualité de la reproduction au modèle et en remédiant si besoin. Ce sera aussi l'occasion de varier, à chaque palier, les expressions : triste, gai, mélancolique, en colère...

- Commencer l'apprentissage par le 1^{er} couplet. Apprendre la 1^{ère} phrase (3 premiers vers) en entier directement avec la mélodie. Eventuellement, et seulement en cas d'erreurs repérées, la fractionner en plusieurs parties en assurant ensuite les enchaînements. Après l'avoir suffisamment répétée pour en assurer l'ancrage, faire de même avec la 2^{ème} phrase (3 vers suivants) en faisant remarquer que la mélodie en est la même. Assurer ensuite l'enchaînement entre les deux.

Il pourra alors être judicieux, afin de stimuler le chant intérieur, de faire chanter la 1^{ère} par un groupe et la 2^{ème} par un autre.

- Apprendre ensuite le refrain.

- Une fois le 1^{er} couplet et le refrain appris, écouter la version de l'auteur, puis la bande-son proposée en complément sur le CD. Travailler en écoute musicale sur cette bande-son de façon à prendre des repères. Placer alors le 1^{er} couplet et le refrain sur la bande-son sans cesser les gestes de direction ! Apprendre ensuite progressivement les autres couplets, en prenant le temps sur plusieurs séances, parallèlement à l'apprentissage d'autres chants.

- Chanter le chant en entier avec la bande-son. Ne pas hésiter à s'enregistrer afin de permettre aux élèves un regard critique sur leur propre production.

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

- Apprendre d'autres chansons du même auteur dans le style Folksong comme *Bonjour les amis*, *Le vieil homme*, *L'étourdi*...

- Ecouter d'autres musiques dans le style Folksong

- Des chanteurs pour l'enfance comme Steve Waring ou Gérard Delahaye

- Des références nationales comme Hugues Aufray, Melaine Favennec..., ou internationales comme Pete Seeger, Doc Watson, Woodie Guthrie...

Quelques liens :

<http://www.gilles-pauget.com/>

<http://www.lamaisondpapier.com/>

<http://www.tintinnabule.fr/>

Ensemble

La chanson fait partie de l'album de Jean-Jacques Goldman « Chansons pour les pieds », 2001 (chansons faites pour danser). « Ensemble » a été écrite suite à une expérience du compositeur avec un rassemblement choral à Alès.

L'auteur compositeur :

Né le 11 octobre 1951 à Paris, **Jean-Jacques Goldman** est devenu l'un des piliers de la chanson française. Ses parents sont des immigrés juifs polonais, arrivés en France dans les années trente et naturalisés au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, grâce à leur participation à la Résistance. Très tôt ils lui font apprendre le violon, puis le piano. À l'âge de quatorze ans, il est choriste dans la chorale de l'église de Montrouge, les Red Mountain Gospellers. Il joue aussi de la guitare et de l'orgue sur le 45 tours que Monsieur Dufourmantelle, directeur de la chorale, décide d'autoproduire. C'est le premier contact du jeune homme avec les studios d'enregistrement. Dans un style pop-rock variété, il a survolé les années 1980-1990 en termes de ventes d'albums et de notoriété. Il a également joué dans le groupe des Red Mountain Gospellers, puis avec The Phalanster et, enfin, avec Taï Phong dans les années 1970-1980 ; il a été à l'origine du trio Fredericks Goldman Jones avec le Gallois Michael Jones et l'Américaine Carole Fredericks. Outre les chansons qu'il interprète, Goldman a écrit et composé pour de très nombreux autres artistes.

La situation chronologique :

Préhistoire Antiquité	Moyen-Age			Temps Modernes			19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} & 21 ^{ème} siècles	
	16 ^{ème} s.	17 ^{ème} s.	18 ^{ème} s.	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme		Moderne	Contempo- rain
	Chant Grégorien	École de Notre Dame	Ars Nova	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme	Romantisme	Moderne	Contempo- rain

Analyse succincte de l'œuvre :

Chanson interprétée par J.J.Goldman, Gildas Arzel, Michael Jones, Gérard de Palmas, Maxime Le Forestier, et 500 choristes dirigés par Jackie Looks.

Tonalité : mi bémol

Il s'agit d'un chant en canon à deux couplets chanté ainsi :

1. Couplet 1 à l'unisson, couplet 1 en canon 3 fois (3ème canon s'arrêtant sur « immense »)
2. Couplet 2 à l'unisson, couplet 2 en canon 2 fois (2ème canon s'arrêtant sur « croisent »)
3. Pont : « Ensemble » : le mot « ensemble » est chanté de façon à former un accord à 4 sons. La tonalité est alors montée d'un ton (Fa majeur)
4. Fin : reprise de la 2ème partie du 1er couplet sur laquelle se juxtapose pour finir le mot « ensemble ».

Le texte de la chanson :

1.
Souviens-toi
Était-ce mai, novembre
Ici ou là ?
Était-ce un lundi ?
Je ne me souviens que d'un mur immense
Mais nous étions ensemble
Ensemble, nous l'avons franchi

2.
Reviens-moi
De tes voyages si loin
Reviens-moi
Tout s'ajoute à ma vie
J'ai besoin de nos chemins qui se croisent
Quand le temps nous rassemble
Ensemble, tout est plus joli.

3.
Ensemble...

4.
Je ne me souviens que d'un mur immense
Mais nous étions ensemble
Ensemble, nous l'avons franchi
Souviens-toi (ensemble)
Nous l'avons franchi
Souviens-toi (ensemble)
Nous l'avons franchi.

Propositions de pistes pédagogiques pour les cycles 3 :

1. Ecoute de la chanson par l'interprète original
2. Apprentissage du premier couplet
3. 2^{ème} écoute de la chanson jusqu'à la fin du 1^{er} couplet avec la consigne d'en restituer l'interprétation
4. Propositions des élèves et interprétations
5. Enregistrement des propositions et écoute
6. 3^{ème} écoute du début de l'œuvre, comparaison avec l'interprétation
7. Faire chanter les élèves en canon à 2 voix dans un premier temps
8. Dans une séance suivante, procéder de la même façon pour le 2^{ème} couplet
9. Selon le niveau de pratique des élèves, on pourra apprendre le passage suivant à l'unisson ou à 4 voix formant les accords de « ensemble »
10. De même pour la fin, on pourra simplifier en n'apprenant que la voix principale (fin du 1^{er} couplet)

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

Ecoute d'autres chansons du compositeur :

« *Comme toi* », en lien sur Musique Prim' (son et fiche pédagogique)

https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/comme_toi/

Des chants en canon et autres polyphonies :

Le canon des arbres de Steve Waring

https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/canon_des_arbres/

Allez, Allez de Camille

https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/allez_allez_allez/

Zoro Dantzak de 3 chœurs basques de Félix Ibarrondo

https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musique-prim/repertoire-a-ecouter/oeuvre/zoro_dantzak_in_trois_choeurs_basques_a_cappella/

Quelques liens :

http://www.parler-de-sa-vie.net/chansons/ensemble.2001_04.php

En l'an 3000

La chanson est issue du 4^{ème} album de Robinson paru en 2009 : *Ailleurs sera demain*.

Le compositeur :

Robinson, Serge Bousquet de son vrai nom, colporte ses chansons depuis de nombreuses années à travers tout le pays. Après avoir été instituteur, il se tourne rapidement vers la chanson et crée le groupe "Adélaïde Trio". Il se consacre au jeune public depuis 1995. Il est avec le temps, devenu une référence en matière de chanson Jeune Public. Il a obtenu à 2 reprises le prix Mino décerné par l'ADAMI et les JMF, ainsi que le coup de cœur de la prestigieuse Académie Charles Cros. Robinson a 5 albums à son actif et une école maternelle porte son nom.

La situation chronologique :

Préhistoire Antiquité	Moyen-Age			Temps Modernes			19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} & 21 ^{ème} siècles	
	16 ^{ème} s.	17 ^{ème} s.	18 ^{ème} s.	Renaissance	L'âge Baroque	Classi- cisme		Moderne	Contempo- rain
	Chant Grégorien	École de Notre Dame	Ars Nova				Romantisme		

Analyse de l'œuvre :

Cette chanson est formée d'un refrain de 4 vers, à chaque fois doublé, et de 4 couplets, chacun composé de 8 vers groupés par 2 pour la rime (les 2 derniers étant identiques pour chaque couplet, sauf le dernier). C'est une chanson très enlevée, qui swingue, donnant immédiatement envie de danser en marquant le contretemps.

Le texte de la chanson :

1 En l'an 3000 et des poussières
Qu'est-ce qu'il y aura sur la terre
Nous restera-t-il des dauphins
Et sur les plages du sable fin
Les hommes seront-ils immortels
Avec une énorme cervelle
Qu'est-ce qu'il y aura sur la terre
En l'an 3000 et des poussières

3 Est-ce qu'on aura encore du lait
Pour arroser tous les bébés
Est-ce qu'on fera pousser des fleurs
Sur l'avenue des champs d'honneur
Est-ce qu'on sera débarrassé
des vieilles lunes du passé
Qu'est-ce qu'il y aura sur la terre
En l'an 3000 et des poussières

Refrain : On n'sait pas, on n'sait pas
On n'sait pas c'qu'il y aura
Mais nous c'qu'on veut
C'est être heureux

On n'sait pas, on n'sait pas
On n'sait pas c'qu'il y aura
Mais nous c'qu'on veut
C'est être heureux

2 Etre heureux sur notre planète
Que chaque jour soit jour de fête
Que les hommes de tous les pays
Soient gais comme la vache qui rit
Qu'il nous reste des animaux
Des p'tits des grands, des moches, des beaux
Qu'est-ce qu'il y aura sur la terre
En l'an 3000 et des poussières
Refrain...

4 Si comme le dis la chanson
Toutes les filles et les garçons
Voulaient bien se donner la main
Et suivre le même chemin
Et si enfin l'on écoutait
Tous les enfants du monde entier
Ce s'rait le bonheur sur la terre
En l'an 3000 et des poussières.

Propositions de pistes pédagogiques pour les cycles 2 et 3 :

- 1 Présentation du chant chanté par l'enseignant suivi d'une courte verbalisation sur le sens du texte.
- 2 Réaliser un échauffement corporel en déplacement sur une musique de Jazz (L. Armstrong par exemple) mettant en évidence le balancement corporel temps/contretemps. Garder ce balancement et mener en mouvement l'échauffement respiratoire et vocal, avec par exemple un jeu de furet créatif alternant les propositions individuelles des enfants et les réponses collectives de la classe entière. Veiller à la qualité de la reproduction des motifs, remédier si besoin. La dernière phrase des couplets (*En l'an 3000 et des poussières*) pourra servir de vocalise en montant au moins 10 paliers afin de bien préparer les voix à l'ambitus de plus d'une octave de ce chant.
- 3 Commencer l'apprentissage par le 1^{er} couplet. Réaliser tout d'abord un apprentissage du texte en parlando (texte sur le rythme du chant) en veillant à suffisamment répéter les différentes parties pour ancrer tant le texte que le rythme, avec ses subtilités : le 2^{ème} vers ressemble au 1^{er} dans sa prosodie, mais reste légèrement différent !
- 4 Apprendre ensuite le refrain.
- 5 Une fois le 1^{er} couplet et le refrain appris, écouter la version de Robinson puis travailler en écoute musicale sur la bande-son afin de prendre des repères. Apprendre progressivement les autres couplets, en prenant le temps, sur plusieurs séances, parallèlement à l'apprentissage d'autres chants.
- 6 Chanter le chant (pourquoi pas en mouvement ?) avec la bande-son, sans cesser les gestes de direction ! Ne pas hésiter à enregistrer afin de permettre aux élèves une écoute critique de leur propre production.

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

- Apprendre d'autres chansons qui swingent de Robinson : *Ma dent, mes chats, L'australopithèque...*
- Ecouter, sur temps/contretemps : CD Double six "*Meet Benny Bailey*", "*Count'Em*" ...CD Ella Fitzgerald & Louis Armstrong : "*Cant' we be Friends*", "*Cheek to Cheek*"...
- Ecouter quelques musiques futuristes : Thématique des robots, groupe Kraftwerk, *Futuristie* de Pierre Henri, en hommage aux futuristes italiens du début du 20^{ème} siècle, et notamment au compositeur Luigi Russolo, ...

Travailler sur des représentations du futur dans d'autres arts :

- Films : "Avatar" de James Cameron, "John Carter" de Andrew Stanton, "La planète sauvage", dessin animé de René Laloux...
- BD : "Yoko Tsuno" de Roger Le loup, "Valérian" de Christian Mezière...

Quelques liens :

<http://www.robinson.com.fr/>

<http://media.theatre-la-passerelle.eu/cadran/Ecole%20spectateur/Robinsondossierpedagogique.pdf>

<http://www.ardeche-actu.com/musique/robinson-chanteur-pour-petits-et-grands/>